



11^{ème} congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

Accompagnement entrepreneurial : pistes et réflexions tirées
d'une revue systématique de la littérature francophone

Didier CHABAUD, Professeur, IAE Paris Sorbonne Business School, chabaud.iae@univ-paris1.fr

Nicolas DACHER, Enseignant-chercheur, ECE Paris, nicolas.dacher@ece.fr

...

Résumé

Le champ de l'accompagnement entrepreneurial s'est considérablement développé à la faveur des deux dernières décennies. A partir d'une revue de littérature systématique portant sur les vingt dernières années de publications dans les revues francophones classées par la FNEGE nous proposons une synthèse et une catégorisation des connaissances acquises afin de les mettre en perspective. Nous identifions ensuite des futurs axes de recherche.

Mots clé : accompagnement, écosystème entrepreneurial, incubateurs, revue de littérature systématique

Introduction

Le champ de l'accompagnement entrepreneurial a fortement évolué ces dernières années. Si Chabaud et alii, (2010a) évoquaient l'émergence d'un nouveau champ de recherches, force est de constater que celui-ci a connu une rapide extension ces dernières années, avec la multiplication des publications¹ et des numéros spéciaux dans les revues francophones (Management international, 2013 ; Entreprendre & innover, 2014, 2015, 2016, 2018) comme anglophones (IJESB, 2014 ; Technovation, 2016). Les connaissances acquises sur l'accompagnement ont largement progressé au niveau de l'analyse : des structures et de leur diversité (Labex Entreprendre., 2014) ; de l'industrie et du métier (Deschamps et al., 2010 ; Messeghem et al., 2013) et de la relation d'accompagnement (Sammur, 2003 ; Hackett et Dilts, 2004 ; Paul, 2004 ; 2009 , Schmitt, 2015). A raison, la littérature s'est développée pour mieux saisir le fonctionnement des incubateurs, ainsi que la relation d'accompagnement.

La multiplication des études conduites appelle désormais une réflexion sur l'état des connaissances, ainsi que des pistes à approfondir dans la littérature. Quelques références existent sur ce point (Hackett et Dilts, 2004 ; Bessière et alii, 2014, Diez-Vial et Montoro-Sanchez, 2017, Hausberg et Korreck, 2018), mais qui demeurent focalisées sur la littérature en langue anglaise.

Un état des connaissances fondé sur la littérature en langue française est nécessaire, celle-ci faisant état d'un volume d'activité conséquent et pouvant présenter des spécificités par rapport à la littérature en langue anglaise. Lasch et Yami (2008) ont souligné que la recherche francophone en entrepreneuriat présente en effet « *a distinctive "French touch"* » (p. 339), marquée par une prédilection pour les méthodes qualitatives, une préférence pour les contributions conceptuelles ainsi que des recherches menées sur le processus entrepreneurial. Se focaliser sur la littérature en langue française est alors légitime pour évaluer la structuration du champ de connaissances (Boissin et al., 1999, 2000) et pour éclairer la façon dont la communauté de chercheurs francophones développe les connaissances (Missonier et Gundolf, 2017).

Cela est d'autant plus important que la communauté francophone est, depuis de nombreuses années, particulièrement active en matière d'accompagnement entrepreneurial. 102 articles ont été publiés depuis le texte fondateur d'Albert et al. (1994). 60 articles et 7 numéros spéciaux

¹ Diez-Vial et Montoro-Sanchez (2017) identifient 318 articles sur la période 1990-2015, tandis que Hausberg et Korreck (2018) en repèrent 353.

ont publiés depuis 2010. Une telle production doit, sans doute, être reliée à un ensemble de dispositifs de politique publique qui visent, depuis 20 ans à développer la culture entrepreneuriale en France et, plus particulièrement, dans les universités. La loi Allègre de 1999 a mis en place un dispositif d'incubateurs appuyé sur les universités, tandis que les maisons de l'entrepreneuriat (2000), les PEE (2010), puis les PEPITE (2013) ont assuré une diffusion de l'entrepreneuriat dans des programmes de sensibilisation, de formation et d'accompagnement au sein de l'enseignement supérieur français. Si ces dispositifs ne promeuvent pas directement la recherche académique, il est possible de considérer que de nombreux chercheurs francophones ont été en contact avec l'accompagnement entrepreneurial par ce biais. En parallèle, l'Académie de l'entrepreneuriat a consacré, dès 2005, un congrès à cette thématique, avant de réitérer avec le congrès de 2013 consacré à l'écosystème entrepreneurial. Plus encore, un groupe thématique « accompagnement entrepreneurial » a été créé par l'Académie de l'entrepreneuriat et de l'innovation en 2009, conduisant à l'organisation de plusieurs événements récurrents². On conçoit alors l'intérêt d'analyser spécifiquement cette production en langue française en matière d'accompagnement.

Nous réalisons donc dans ce texte une revue de littérature de la production scientifique en langue française, afin de mettre en évidence l'état des connaissances et les pistes de recherches qui s'en dégagent. Etudier (1) les points d'ancrage et lignes de force de la littérature, (2) les principales thématiques abordées, ainsi que (3) les pistes de recherche est nécessaire et permettra de mieux cerner les potentielles singularités de la production en langue française par rapport à la production en langue anglaise.

Pour atteindre cet objectif, plusieurs méthodes de revue de littérature sont possibles : revue narrative (ou traditionnelle), revue systématique, méta-revue de littérature (répliquant les études réalisées dans les travaux) ou méthode bibliométrique (analysant les co-citations, co-occurrences et les couplages bibliographiques). Nous retenons ici la revue de littérature systématique, qui permet, à la fois, une approche rigoureuse de la revue de littérature, tout en offrant des possibilités de réplique et une transparence de l'analyse (Petticrew et Roberts, 2006 ; Tranfield et al., 2003)³. Pickering et Byrne (2014) soulignent ainsi que l'approche

² Il en est ainsi des « rencontres entre chercheurs et professionnels de l'accompagnement » qui en sont à leur 4^{ème} édition (Montpellier, 2018) et sont parrainées par l'Académie de l'entrepreneuriat et de l'innovation (AEI) et l'Association internationale de recherche en entrepreneuriat et PME (AIREPME).

³ Par ailleurs, quoique peu connue en France, cette méthode présente l'avantage de prendre appui sur un corpus méthodologique stabilisé, avec des références centrales de référence. Introduite par Tranfield et al. (2003), article cité 4 053 fois dans *Google Scholar* (au 10/04/2019), cette méthode a été rediscutée et développée dans un ouvrage par Petticrew et Roberts (2006, cité 1 437 fois) et s'impose désormais largement au niveau mondial.

systematique permet un rendu « plus efficace » (cernant mieux les tendances du champ) qu'une approche de revue de littérature traditionnelle ou « narrative ». La revue systematique permet également de souligner d'éventuelles contradictions dans des publications de plus en plus nombreuses ; de s'assurer de la pertinence des methodologies ; de repérer, d'analyser et de trier les apports dans une logique de gain de temps pour les lecteurs (Petticrew et Roberts, 2006, Pickering et Byrne, 2014), ce qui est adapté pour notre projet. Nous pourrions ainsi (1) cerner l'ensemble des références traitant du sujet, de (2) coder l'ensemble des références retenues thématiquement, afin d'apprécier (3) la façon dont les thèmes et enjeux de recherche évoluent afin de proposer (4) des pistes de recherches (Petticrew et Roberts, 2006 ; Tranfield et *al.*, 2003).

Il sera alors possible d'avoir un état de l'art de la littérature en langue française sur l'accompagnement, ainsi que de discuter ses possibles spécificités. En outre, notons que cet article constitue – à notre connaissance - l'une des premières revues de littérature systematiques mises en œuvre dans les publications de langue française en entrepreneuriat (si ce n'est la première)⁴.

Après avoir précisé la methodology, nous présenterons donc les résultats obtenus, suivant en cela les prescriptions habituelles dans ce genre d'étude.

⁴ A notre connaissance, aucun article n'a mis en œuvre une telle méthode de revue de littérature à ce jour dans une revue en langue française, même si des auteurs français ont pu publier de tels textes dans des revues anglophones (Liñán et Fayolle, 2015).

1. Méthodologie

1.1. Tri des articles et composition de la base de données

Conduire une revue de littérature systématique nécessite de respecter un ensemble d'étapes qui visent à (1) repérer l'ensemble des références pertinentes, et (2) les analyser. Nous avons retenu la démarche habituelle, qui consiste à ne recenser dans l'analyse que les articles publiés dans des revues à comité de lecture (Podsakoff et *al.*, 2005), celles-ci permettant grâce à des principes d'évaluation en double aveugle, d'assurer le respect des normes de qualité scientifique (Petticrew et Roberts, 2006 ; Tranfield et *al.*, 2003). Ceci nous a conduit, inversement, à exclure les autres sources telles qu'ouvrages, chapitres et communications en colloque (Jones et *al.*, 2011, Liñán et Fayolle, 2015).

Le repérage des articles s'est appuyé sur le choix de descripteurs à même d'assurer une remontée des références les plus pertinentes. On procède généralement en deux temps qui visent à repérer le maximum de références possibles avant de les trier, pour ne retenir que celles qui sont pertinentes pour l'analyse. A cette fin, nous avons effectué plusieurs recherches sur la base des combinaisons de termes suivantes : incubat* (permettant de couvrir incubation et incubateur) / accompagnement entrepreneur* / accompagnement à la création (reprise) d'entreprise / pépinière d'entreprise / accélérateur* d'entreprise. Cette méthode a permis le repérage de l'ensemble des articles comportant les termes sélectionnés, limitant ainsi le biais de sélection induit par une focalisation sur un échantillon restreint de revues.

Une première liste de 5 846 articles est ressortie sur la période 1994-2018. Cette base élargie a été analysée par les deux auteurs pour ne retenir que les textes traitant de manière centrale de l'accompagnement entrepreneurial, en se fondant sur l'analyse des titres, des résumés, voire le parcours du texte intégral en cas de doute ou de désaccord des auteurs. L'année 2018 a finalement été exclue du fait de son incomplétude.

Il en est résulté une base « nettoyée » de 102 articles, qui ont occasionné 1 181 citations, entre 1994 et 2017. Outre le nombre de citations, chaque article est notamment décrit par ses caractéristiques : auteur-s-, titre, année et revue. Pravdic et Oluic-Vukovic (1991) proposent de différencier quatre procédés de comptabilisation :

- 1) Les auteurs d'une même publication ont un crédit identique : comptage normal ;
- 2) La contribution de l'auteur est pondérée par le nombre d'auteurs de l'article : paternité fractionnée ;
- 3) La paternité de la publication est attribuée au seul premier auteur : comptage direct ;

4) La publication est attribuée à l'auteur le plus productif : comptage direct modifié.

Nous avons opté pour la première option car, en l'espèce, l'identification et la catégorisation des contenus nous importaient plus qu'une analyse approfondie des influences des personnes sur le champ.

Une fois ce travail effectué, il convient de se livrer à l'analyse des articles. A cette fin, chacun d'entre eux a été codé selon différentes dimensions : nombre d'auteurs, articles conceptuel vs. empirique, type d'approche empirique (qualitative / quantitative / mixte), avec des sous-catégories : cas ; longitudinal pour le qualitatif ; statistique ou économétrique pour le quantitatif, afin d'apprécier plus finement le choix des méthodes retenu par les auteurs. La recherche est généralement appréciée dans sa dimension individuelle, voire en prenant des équipes d'auteurs. Il nous a semblé intéressant de prendre en compte, spécifiquement, le rôle des projets collectifs dans la dynamique des connaissances du champ de recherche. A cette fin, nous avons donc (1) identifié chaque article selon qu'il relève ou non d'un dossier ou d'un numéro spécial consacré à l'accompagnement, et (2) identifié les éditoriaux comme tels, ceux-ci pouvant refléter la particularité des projets collectifs.

L'ensemble de ces articles a également fait l'objet d'un codage thématique. Pour déterminer ce codage thématique, nous avons pris appui sur les revues de littératures conduites par Hackett et Dilts (2004) et Hausberg et Korreck, (2018). Les auteurs distinguent généralement trois dimensions (ou « axes thématiques ») : les travaux qui se préoccupent (1) de la relation d'accompagnement (nous les qualifions de « micro »), (2) des structures d'accompagnement (« meso »), ou (3) de l'écosystème dans lequel se déploie l'accompagnement (« macro »). Chacun des axes thématiques a, ensuite, été décomposé en un ensemble de thèmes.

Notons qu'une première liste a été élaborée à partir de la lecture des revues de littérature, puis modifiée pour prendre en compte la production réalisée. Sur cette base, chaque article a été codé par thème. Pour réaliser ce codage, les auteurs ont commencé par coder séparément un échantillon aléatoire de 10 articles, afin de permettre une discussion sur le codage et sa mise en œuvre. Le codage a ensuite été révisé pour prendre en compte la dimension de genre et diversité dans l'analyse de la relation d'accompagnement. La lecture de l'ensemble des articles a également permis d'isoler les questions de recherche, les cadres théoriques mobilisés et les principaux résultats mis en avant. L'ensemble des articles a ensuite été codé séparément par les auteurs, avant une discussion qui a permis d'arbitrer le codage effectué en cas de désaccord.

Au total, le codage des 102 articles recensés a conduit à identifier 201 thèmes, certains articles analysant simultanément plusieurs aspects de l'accompagnement, qui se répartissent selon les trois axes thématiques :

1. Ecosystème (macro) : stratégie ; politiques publiques ; gouvernance. Ces axes ont donné lieu à 31 occurrences au sein des articles ;
2. Structure (méso) : sélection ; type ; organisation ; gestion des ressources humaines. Ces axes ont suscité 33 occurrences ;
3. Relation (micro) : contenu ; causes de recours ; facteurs de contingence ; définition. Ces axes ont suscité 137⁵ occurrences.

1.2. Appréciation des articles

Si la méthode de constitution de la base de données et les principes de codage des articles, sont importants, il est important d'être attentif à la façon de mesurer (ou apprécier) l'importance des divers articles.

Le cumul de citations est considéré comme l'un des principaux indicateurs de pertinence d'un article (Dumez, 2011). Le choix du cumul de citations se justifie par la nécessité de limiter le biais de subjectivité et les effets de stratégies d'influence. Nous l'avons donc retenu comme principal facteur d'appréciation des articles. Chtioui et Soulerot (2005) évoquent les limites de l'exercice qui peut naturellement susciter des stratégies opportunistes. C'est ainsi que l'impact n'est pas toujours la cause impulsive et déterminante de la citation. Les articles de revue de littérature ou les éditoriaux, parce qu'ils sont naturellement rédigés sous la forme d'une synthèse, peuvent susciter davantage de citations. Par ailleurs, la probabilité qu'un document soit cité s'accroît naturellement avec le temps.

La détermination et l'analyse du nombre moyen de citations reçues par publication, via l'outil Publish or Perish (PoP) de Ann-Will Harzing, nous a permis d'identifier, en premier lieu, les articles les plus influents. Si l'on peut assurément s'interroger sur le recours à PoP, l'étude comparative de Mingers et Leydesdorff (2015 : 3) souligne la qualité de cet outil et sa nette supériorité par rapport à Web of Science et Scopus dans les sciences sociales, quand bien même ces dernières couvrent une vaste population de revues académiques. En effet, PoP prend appui

⁵ Le nombre d'occurrences est supérieur au nombre d'articles (102) car certains articles traitent de plusieurs aspects (codés en sous-axes).

sur Google Scholar, ce qui cerne mieux l'impact des articles sur les différents types de savoirs (articles, livres...).

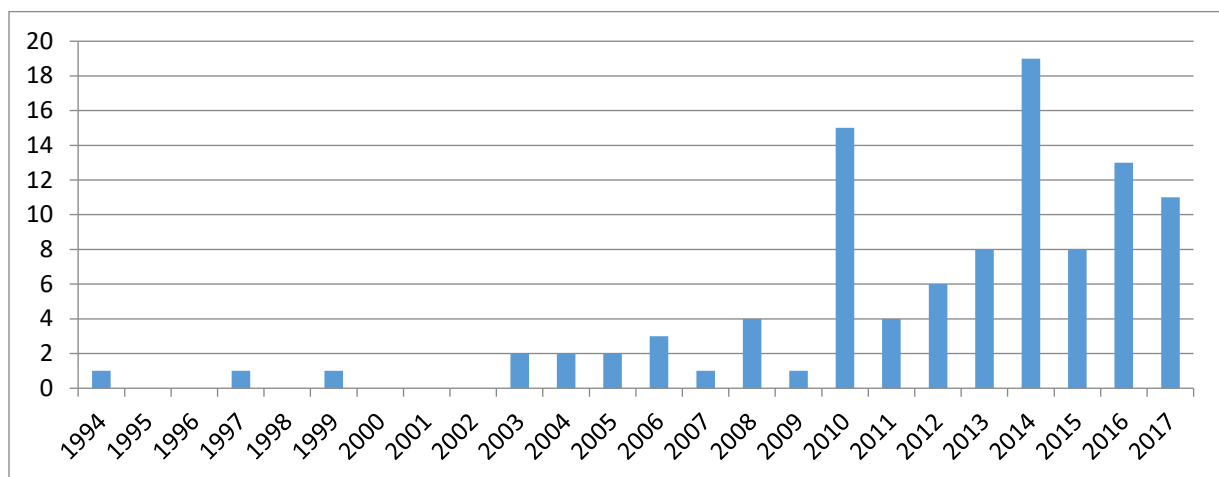
2. Résultats

Il sera intéressant de brosser une première vision d'ensemble du champ de recherche de l'accompagnement et de son évolution, avant de discuter plus précisément les évolutions des questions de recherches.

2.1. L'accompagnement entrepreneurial : un champ de recherche en croissance

Si Chabaud *et alii*, (2010a) évoquaient l'émergence d'un nouveau champ de recherches, celui-ci semble visiblement marqué par une croissance forte ces dernières années, ainsi qu'en témoigne la figure 1. Après une période de publications peu nombreuses et clairsemées, la décennie 2010 marque une inflexion dans le rythme des publications consacrées à l'accompagnement entrepreneurial. Nous proposons donc de retenir 2010 dans une logique de périodisation des publications car cette année est non seulement marquée par l'annonce d'un champ de recherche émergent, par la publication de deux numéros spéciaux consacrés au thème de l'accompagnement et par un premier type de production.

Figure 1 - Chronologie des publications



S : auteurs⁶

⁶ Sauf mention contraire, tous les tableaux, figures et schémas sont issus de la base de données constituée par les auteurs.

La périodisation permet de compléter la présentation générale des publications et de mettre en évidence de possibles déplacements de perspectives, entre les périodes. La première sous-période couvre seize années (2/3 des années mais 30% des articles) et la seconde huit (1/3 des années mais 70% des articles), le rythme des publications consacrées à l'accompagnement étant fortement croissant.

Le premier article - Albert et *alii*, (1994) - porte sur l'évolution des systèmes d'appui à la création d'entreprise. Malgré sa dimension fondatrice, il n'a pas immédiatement encouragé d'autres recherches. Depuis 2003, le thème de l'accompagnement entrepreneurial a toutefois fait l'objet de publications régulières (avec au moins un article tous les ans) et en nombre croissant, si l'on excepte les années 2007 et 2009 ainsi que la période 2011-2013. Un pic est atteint en 2014 avec 19 articles publiés. Il précède une décroissance relative qui pourrait être le prélude à une stabilisation (autour de 10 articles par an).

L'idée de structuration de champ de recherche est étayée par la mise en place de références centrales au niveau des citations. Ainsi, alors que 10 des 20 textes les plus cités datent de 2010 et au-delà, 7 des 10 textes les plus cités sont antérieurs à 2010. Il conviendrait, bien sûr, de relativiser ces données par la prise en compte du nombre d'années depuis la publication des articles (Chtioui et Soulerot, 2005). Le niveau des citations diffère cependant nettement entre les périodes 1994-2009 et 2010-2017. La période 1994-2009 génère 864 citations, pour 33 articles, alors que la suivante n'en génère que 317 pour 69 articles (-63.31% de citations pour +109% d'articles sur un laps de temps moitié plus court) (cf. tableau 2).

Tableau 1 - Les vingt articles les plus cités

Citations	Auteurs	Titre	Année	Revue
107	S Sammut	L'accompagnement de la jeune entreprise	2003	Revue française de gestion
82	T Verstraete	Cartographie cognitive et accompagnement du créateur d'e	1997	Revue internationale PME: Écoi
79	R Cuzin, A Fayolle	Les dimensions structurantes de l'accompagnement en cré	2004	La Revue des sciences de gestic
75	P Albert, A Fayolle, S Marion	L'évolution des systèmes d'appui à la création d'entreprise	1994	Revue française de gestion
39	K Messeghem, S Sammut	Poursuite d'opportunité au sein d'une structure d'accompa	2007	Gestion 2000
38	D Chabaud, K Messeghem, S Sammut	L'accompagnement entrepreneurial ou l'émergence d'un n	2010	Gestion 2000
38	D Chabaud, K Messeghem, S Sammut	Vers de nouvelles formes d'accompagnement?	2010	Revue de l'Entrepreneuriat
33	A FAYOLLE	Compréhension mutuelle entre les créateurs d'entreprise Peut-on aider les entrepreneurs contraints? Une étude exploratoire	2004	Management international
30	P Couteret		2010	Revue de l'Entrepreneuriat
29	J Audet, P Couteret	Le coaching entrepreneurial: spécificités et facteurs de suc Un modèle d'accompagnement entrepreneurial fondé sur des apprentissages au sein d'un collectif d'entrepreneurs:	2005	Journal of Small Business & Ent
26	J Fabbri, F Charue-Duboc	le cas de La Ruche	2013	Management international/Inti
26	K Messeghem, S Sammut	Accompagnement du créateur: de l'isolement à la recherch	2010	Revue de l'Entrepreneuriat
25	K Messeghem, G Naro, S Sammut	Construction d'un outil stratégique d'évaluation de l'accom Entrepreneuriat et TPE: la problématique de	2010	Gestion 2000
23	M Bayad, M Gallais, X Marlin, C Schmit	l'accompagnement Accompagner le repreneur d'entreprise: conduire, escorter mais aussi guider.	2010	Management & Avenir
23	B Deschamps, P Fatien, S Geindre	L'accompagnement entrepreneurial, une industrie en quête de leviers de performance?	2010	Gestion 2000
22	K Messeghem, S Sammut, D Chabaud	Accompagner des futurs entrepreneurs en fonction de leurs besoins à chaque âge de vie.	2013	Management international
22	C Verzat, C Gaujard, V François		2010	Gestion 2000
22	A Jaouen, S Loup, S Sammut	Accompagnement par les pairs, confiance partagée et résil	2006	Revue de l'entrepreneuriat
20	O Toutain, A Fayolle	Compétences entrepreneuriales et pratiques d'accompagn	2008	Marché et organisations
20	C Léger-Jarniou, B Saporta	L'accompagnement en situation entrepreneuriale: pertinei	2006	Revue de l'Entrepreneuriat

L'analyse plus précise de ces aspects (tableau 2) permet également d'affiner les observations sur la production et le nombre d'auteurs. Le nombre d'auteurs passe de 69 à 155 soit une variation de près de +125%.

On observe également un changement dans le type de production réalisé selon les périodes. Les papiers coécrits par deux auteurs (cas le plus fréquent pour les deux périodes analysées) sont en augmentation de près d'un tiers, au détriment des papiers écrits par un seul auteur, ceux-ci étant même dépassés par les textes publiés par trois auteurs (près d'un quart contre près de 19% des textes). Cet aspect, qui témoigne d'une augmentation des textes publiés par des équipes de chercheurs, est en phase avec des mouvements observés dans la profession (Acedo et al., 2006). La tendance actuelle donne donc la primauté à la recherche collective sur la recherche individuelle.

Tableau 2 - Synthèse, par périodes, des articles recensés

Périodes	1994-2017	%	1994-2009	%	2010-2017	%	Contrôle / Variations
Années	24		16		8		24
Articles	102		33		69		102 / +109%
Moyenne annuelle			1		11		
Auteurs	224		69		155		224 / +124.64%
Citations	1181		864		317		1181 -63.31%
Articles 1 auteur	23	22,55%	10	30,30%	13	18,84%	-11,46%
Articles 2 auteurs	45	44,12%	12	36,36%	33	47,83%	11,46%
Articles 3 auteurs	26	25,49%	9	27,27%	17	24,64%	-2,64%
Articles 4 auteurs	7	6,86%	2	6,06%	5	7,25%	1,19%
Articles 5 auteurs	1	0,98%	0	0,00%	1	1,45%	1,45%
Textes à fort impact			Sammut (2003), 107 citations Verstraete (1997), 82 Cuzin & Fayolle (2004), 79 Albert et al. (1994), 75 Messeghem & Sammut (2007), 39		Chabaud et al. (2010a), 38 Chabaud et al. (2010b), 38 Couteret (2010), 30 Fabbri & Charue-Duboc, 26 Messeghem & Sammut (2010), 26		

Les dix premiers articles cités ont occasionné 550 citations (47% du total). Les vingt premiers articles cités en ont occasionné 779 (66% du total). Ceci est à contraster avec les vingt articles les moins cités qui n'ont occasionné que deux citations. Cependant, ce premier regard sur les publications est générique dans la mesure où il ne rend pas compte de la différence d'ancienneté des articles. Plus largement, s'agissant d'un champ de recherche en « émergence » (Chabaud et alii, 2010a), il serait possible d'observer des déplacements dans les thématiques et des phénomènes de polarisation sur certaines références classiques ou, au contraire, un déplacement des méthodes d'investigation et des champs d'intérêt, en tenant toutefois compte du fait que des auteurs pourraient avoir cité d'anciens travaux, conduits par eux-mêmes, afin de souligner une continuité dans leurs investigations.

Un autre élément est intéressant à signaler : le fait que la production scientifique soit particulièrement stimulée, orientée et par conséquent mise en valeur par les numéros spéciaux organisés par des revues. Nous comptons, en effet, deux numéros de ce type dans la période 1994-2009 (5 articles) et 7 dans la période 2010-2017 (27 articles). Chabaud et *alii*, (2010a : 15) soulignaient ainsi que 45 propositions avaient été soumises pour le numéro spécial de gestion 2000.

2.2- Les évolutions dans la nature de production

2.2.1. Vision d'ensemble

La nature de la production évolue (tableau 4). Alors que 30% des articles étaient conceptuels sur la première période, ils représentent 20% sur la période récente, ce qui marque la croissance des études empiriques. Cet aspect est d'autant plus renforcé que les articles conceptuels se focalisent sur de nouvelles dimensions : les recherches liées au genre et celles s'intéressant aux espaces de travail.

Sur le plan méthodologique, les approches qualitatives demeurent largement majoritaires, ce qui rejoint l'idée de *French touch* soulignée par Lasch et Yami (2008). On observe toutefois une croissance des études quantitatives, même si celles-ci ne mobilisent à une écrasante majorité que des méthodologies statistiques (90%) et non économétriques (10%). Ceci renforce l'hypothèse d'une émergence et d'une structuration, somme toute assez progressive, du champ de l'accompagnement entrepreneurial : peu d'enquêtes de grande ampleur sont conduites, conduisant à des tests d'hypothèses. On observe ici ce qu'Arrègle et Mari (2010) avaient souligné en matière de *family business* : une littérature qui gagnerait à la mise en place de protocoles de recherche complémentaires et d'un effort de construction de bases de données qui permettent d'observer et d'analyser les comportements des acteurs. Un tel constat est en résonance avec plusieurs articles développés au sein du Labex Entreprendre et qui mobilisent l'exploitation de bases de données construites sur les incubateurs : démarche méthodologique et projet collectif se renforcent mutuellement ici.

Tableau 4 - Synthèse des méthodologies employées

Nature	1994-2017	%	1994-2009	%	2010-2017	%	Evolution nombre articles	Variation du poids
Conceptuels	24	22,22%	10	29,41%	14	18,92%	+40%	-1/3
Qualitatifs	71	65,74%	22	64,71%	49	66,22%	+123%	+3%
Dont Etude de cas	36	33,33%	12	35,29%	24	32,43%	+100%	-10%
Quantitatif	12	12,04%	2	5,88%	11	14,86%	+450%	+150%

N.B. : L'addition du nombre de méthodologies utilisées donne un total de 108. Ceci tient au fait que 6 articles ont opté pour des méthodes mixtes (usant à la fois étude qualitative et quantitative).

2.2.2. L'évolution des axes de publication

Rappelons, tout d'abord, que le travail de codage nous a conduit, dans de nombreux cas, à observer que les articles touchent à plusieurs axes/ thèmes. Il nous a semblé indispensable d'accepter cette diversité des questions au sein d'un même article, plutôt que de forcer le trait en ne codant qu'un axe par article.

La prise en compte des axes de recherches (ou des thèmes) peut apporter un éclairage complémentaire sur ces points. La tendance forte sur la période récente est à l'extension du programme de recherche plus que l'approfondissement de celles précédemment menées. Alors que les premiers travaux portaient – pour l'essentiel – sur l'analyse de la relation d'accompagnement, on voit émerger sur la seconde période les analyses qui portent sur les structures d'accompagnement et, plus largement, sur l'écosystème d'accompagnement entrepreneurial (tableau 5). Le commentaire se doit, cependant, de bien différencier, les chiffres en valeur absolue et en valeur relative et d'être rapprochés des observations internationales.

Tableau 5 - Synthèse des axes de recherche

Axes	Total	%	Période 1	%	Période 2	%	Variation
Axe 1 : écosystème	31	15,42%	1	3,57%	30	17,34%	13,77%
Axe 2 : structure	33	16,42%	1	3,57%	32	18,50%	14,93%
Axe 3 : relation	137	68,16%	26	92,86%	111	64,16%	-28,70%
Total :	201		28		173		

L'étude des relations d'accompagnement constitue, en effet, une spécificité de la production francophone. Représentant la quasi-totalité de la production avant 2010, cet axe d'investigation connaît une baisse forte en valeur relative, baisse liée avant tout à la forte croissance de la production. Ce thème n'est apparu que très récemment dans la littérature anglophone : Hackett et Dilts (2004) soulignaient ainsi la nécessité d'analyser « *inside the black box* » de l'accompagnement, et regrettaient que l'essentiel de la production anglophone soit normative et focalisée sur les structures d'accompagnement.

La situation dans le monde francophone est inverse : à l'exception des travaux de Albert et *alii*, (1994, 2000), les chercheurs se sont attachés à comprendre les particularités de la relation d'accompagnement, que ce soit pour la caractériser (Fayolle et Cuzin, 2003), en analyser la nature (Sammur, 2003 ; Paul, 2009) ou la représentation (Verstraete, 1997, Fayolle, 2004). La croissance du nombre de travaux dans la période récente s'est traduite par une augmentation du nombre de recherches s'interrogeant sur les facteurs de contingence de la relation d'accompagnement, en prenant en compte :

- le type d'entrepreneur (âge, profil, genre) ;
- les contextes d'accompagnement (création, reprise) ;
- le type de structure (CAE, *coworking spaces*...) ;
- le type de relation d'accompagnement (*coaching*, mentorat, etc.).

Les travaux cherchent alors à saisir la diversité des pratiques et des contextes d'accompagnement, à même de rendre compte de la complexité du phénomène (voir tableau 6).

Tableau 6 – Synthèse des sous-axes de recherche

	Axe 1 : écosystème	Axe 2 : structure	Axe 3 : relation
Stratégie	5 (4,90%)		
Politiques publiques	24 (23,53%)		
Gouvernance	2 (1,96%)		
Sélection		4 (3,92%)	
Type		3 (2,94%)	
Organisation		26 (25,49%)	
Contenu			65 (63,73%)
Cause			3 (2,94%)
Facteurs de contingence			28 (27,45%)
Définition			41 (40,20%)

2.2.3. Cadres théoriques et questions de recherche

La liste détaillée des cadres théoriques, ainsi que des questions de recherche figure dans les annexes. Les 102 articles s'appuient indifféremment sur 180 notions et/ou concepts et/ou théories (tableau 7). La dimension multidisciplinaire du champ de l'accompagnement à l'entrepreneuriat qui, rappelons-le, génère dix sous-axes de recherche pourrait expliquer la diversité rencontrée. Il est logique de ne pas mobiliser les mêmes cadres conceptuels selon que l'on s'attache à étudier la relation d'accompagnement, les structures, ou bien l'écosystème de l'accompagnement, les niveaux d'analyse étant différents.

Plusieurs remarques ressortent sur ce point.

1) Citations et cadre théorique : des liens ténus

Les citations témoignent de la reconnaissance de l'antériorité d'un texte sur une question de recherche. Les articles qui ont permis de marquer la reconnaissance empirique du phénomène de l'accompagnement entrepreneurial sont fréquemment cités, quand bien même ils ne reposent pas sur un questionnement théorique. Il en est ainsi, par exemple, des éditoriaux qui s'inscrivent plus dans une logique de projet éditorial collectif que dans une logique d'article classique. Rendant compte de la diversité des articles du numéro spécial, l'éditorial ne comporte généralement aucun cadre théorique explicite (un seul éditorial en comporte de fait un), et cherche – au contraire – à mettre en perspective la production réalisée, l'état des connaissances ou des interrogations du champ à un moment donné.

2) Les cadres conceptuels : des cadres spécifiques à l'accompagnement ?

Le champ de l'entrepreneuriat consacre – dans le contexte francophone – la mise en place d'un socle conceptuel spécifique, issu du champ des sciences de l'éducation. Les travaux de Maëla Paul (2004, 2009) constituent ainsi le premier cadre de référence dans les études, avec plus de 20% des références. A ce titre, son propre travail ne figure pas dans notre base de données, du fait du prisme lié aux aspects disciplinaires (et au fait qu'elle ne s'intéresse pas à l'accompagnement des entrepreneurs). Il est, en revanche, notable que les articles conduits sur l'accompagnement entrepreneurial reprennent son travail de clarification conceptuelle de « ce que l'accompagnement veut dire ».

Les autres cadres conceptuels sont marqués par une grande diversité, sans doute en raison de la diversité même des questions traitées. Les approches fondées sur les compétences et sur les réseaux sociaux constituent (avec 6 articles chacune) cependant des cadres de référence mobilisés régulièrement. En outre, les huit articles qui s'intéressent aux espaces de travail collaboratifs (parfois assimilés à des « tiers lieux ») génèrent un nombre important de citations (trois ne mentionnent pas expressément le terme de « *coworking* »). Ces derniers sont notamment définis comme des espaces de partage des compétences et de stimulation de la créativité. Ils complètent donc les approches fondées sur la compétence et les réseaux. On perçoit alors que les dynamiques d'apprentissage, de développement des compétences, ainsi que la façon dont les réseaux sociaux des entrepreneurs sont influencés par les structures d'accompagnement constituent un aspect central de la littérature, que l'on s'y intéresse :

- En partant des individus et de leurs projets, afin de cerner la façon dont se co-construisent compétences et réseaux,
- Ou en étant focalisé sur les structures et en cherchant à percevoir la façon dont celles-ci effectuent – plus ou moins bien (Messeghem et Sammut, 2007, 2010, Chabaud et Ngijol, 2010) le « maillage » des individus avec des partenaires.

Tableau 7 - Liste des 17 termes clés utilisés dans les cadrages théoriques

Mot	Nombre
Accompagnement	15
Compétence	6
Réseau	6
<i>Coworking</i>	5
Mentorat	4
<i>Coaching</i>	4
Féminin	4
Représentation	4
Innovation	3
Performance	3
Apprentissage	3
Cogni*	2
Rapport de prescription	2
Indicateurs	2
Néo-institutionnelle	2
Tiers-lieu	2
Légitimité	2

3. Les perspectives de la recherche sur l'accompagnement

L'accompagnement entrepreneurial est marqué par la complexité du phénomène et des niveaux d'analyse. Pour le coup, la dynamique de production semble liée à la prise en compte des facteurs de contingence et des nouvelles pratiques empiriques, ainsi qu'à une certaine « curiosité » théorique, de multiples théories pouvant être mobilisées selon les questions.

Pour autant, n'y a-t-il pas des points aveugles ? Si l'on conçoit que la revue systématique de littérature éclaire plus le passé que l'avenir, il nous semble néanmoins que le travail opéré permet de conduire à discuter trois pistes importantes à creuser pour discuter des dynamiques possibles de recherche :

- Le potentiel d'application d'un cadre théorique à l'ensemble des analyses de l'accompagnement, pensant ainsi à des travaux « *theory-driven* » (Reed, 2009),
- L'observation du réel pour s'interroger sur de possibles nouveaux phénomènes à analyser, allant ainsi dans le sens d'une recherche « *practice-driven* » (Reed, 2009),
- Les potentialités offertes par les choix méthodologiques.

Nous les distinguerons pour des raisons pédagogiques, même s'il semble évident que les pistes puissent se recouper.

3.1. Penser une recherche « *theory-driven* »

Arrow (1987), ainsi que Williamson (2000), soulignent l'importance des théories mobilisées. Si celles-ci peuvent conduire à « *apporter de nouvelles réponses à des questions anciennes* », il convient d'être attentif au fait qu'elles apportent également de « *nouvelles questions* » dans le champ de l'analyse (Arrow, 1987, p. 732, repris par Williamson, 2000, p. 596). Là est sans doute l'une des premières interrogations qui peut apparaître dans l'agenda de recherche.

Si quelques auteurs et cadres théoriques ont été spécifiquement travaillés en matière d'accompagnement, il est – *a contrario* – frappant d'observer que les grands débats théoriques récents de l'entrepreneuriat ne donnent pas lieu à des interrogations, à des transpositions ou à des applications, en matière d'accompagnement entrepreneurial. Ainsi, la théorie de l'effectuation (Sarasvathy, 2001) ne donne lieu qu'à une seule étude, tandis que le courant des opportunités (Shane et Venkataraman, 2000) ne donne lieu à aucun travail spécifique. Dans quelle mesure les théories et débats présents de manière générale ne devraient-ils pas impacter les travaux conduits sur l'accompagnement ?

L'effectuation suscite des travaux et débats nombreux, mais des pistes se dégagent pour souligner l'importance de ce « mode d'action » (Grégoire et Cherchem, 2019). L'accompagnement, et/ou des espaces dédiés, peuvent sans doute influencer la dynamique des projets entrepreneuriaux, en facilitant la mise en relation des entrepreneurs. Il peut, sans doute, en être de même pour saisir la dynamique des structures. Si Maus et Sammut (2017) montrent que les structures ont leurs propres *business models*, il est pertinent de comprendre la façon dont ceux-ci ont évolué au cours du temps, compte tenu des attentes des parties prenantes (collectivités, pouvoirs publics) et des apprentissages du métier d'accompagnateur. Plus largement, il est sans doute important de s'interroger sur la gestion des structures d'accompagnement en termes de sélection des profils, de recrutement, de composition des équipes, de gestion de carrières et de formation de leurs chargés d'affaires.

La notion d'opportunité est également importante car elle conduit à cerner la façon dont l'accompagnement peut aider à découvrir, évaluer et/ou exploiter les opportunités. Cette partition (pédagogique) est intéressante car elle ouvre à la fois sur le phasage de

l'accompagnement⁷, ainsi que des activités cruciales pour les *start-ups* qui doivent stabiliser leur *business model* et qui, à ce titre, sont généralement conduites à tester leur proposition de valeur pour en cerner le potentiel, avant de pouvoir croître (Blank, 2005). La littérature reste, paradoxalement, muette sur le rôle possible des structures d'accompagnement dans l'avancée du projet entrepreneurial, alors même qu'elles insistent de plus en plus sur leur impact en matière de performance (Messeghem et al., 2013).

Enfin, il est frappant que les approches néo-institutionnelles n'aient pas retenu l'attention. Si l'entrée par le projet a été effectuée – en traitant de la légitimité des nouvelles entreprises, il convient de cerner l'aspect légitimant du label de la structure d'accompagnement, mais aussi de s'interroger sur les possibles isomorphismes et le travail institutionnel à l'œuvre en matière d'accompagnement.

3.2. Le rapport entre littérature et pratique : Penser une recherche « practice-driven » ?

La présence de gaps entre théorie et pratique (Reed, 2009) ouvre des pistes de recherche fécondes. En matière d'accompagnement, le paysage a évolué, avec l'accent sur l'écosystème entrepreneurial, l'apparition de nouvelles structures d'accompagnement (accélérateurs, tiers lieux), et le développement de méthodes qui aident à concevoir le projet entrepreneurial des *start-ups* (*business model canvas*, *lean canvas*, etc.). La littérature reflète-t-elle ces mutations ? L'analyse effectuée de la littérature montre que tel ne semble pas être le cas, ouvrant ainsi la voie à des pistes de recherche fructueuses en la matière. Enfin, le fait d'observer que les thématiques de recherche suscitent de fortes différences de production scientifique (cf. tableau 6) peut également ouvrir la voie à des questionnements sur des approfondissements possibles.

L'écosystème entrepreneurial (niveau macro) a suscité des travaux multiples, mais qui semblent se focaliser essentiellement sur les facettes de la politique publique et la qualification de l'écosystème. La stratégie et la gouvernance des structures constituent sur ce point des aspects relativement marginaux, alors même que l'accent sur une « industrie de l'accompagnement » (Messeghem et alii, 2013) conduit à affirmer une nécessaire prise en compte de ces aspects. Sans doute serait-il important ici de s'intéresser aux relations entre acteurs de l'industrie de

⁷ Voir l'ancienne partition qui distinguait les incubateurs – focalisés sur le stade amont du projet entrepreneurial – et les pépinières, qui accompagnaient des projets en cours de développement (Chabaud et al., 2002).

l'accompagnement, aux possibles stratégies de coopétition (Theororaki et Messeghem, 2015), ainsi qu'aux connexions entre parties prenantes (financeurs, structures d'accompagnement).

Au niveau méso, la question l'analyse des tiers lieux suscite un intérêt croissant, tant dans les travaux francophones que anglophones (Wright et Drori, 2018). De fait, le développement des tiers lieux et des accélérateurs a retenu l'attention des chercheurs. Si la spécificité de ces structures d'accompagnement a été étudiée, tant dans le fonctionnement de chacune (Fabbri et Charue-Duboc, 2013, Pierre et Burret, 2014) que dans leur diversité et points communs d'ensemble (voir le numéro « défis et promesses des espaces collaboratifs » de *Entreprendre et Innover*, 2016), certaines questions paraissent encore peu traitées, qu'il s'agisse des coopérations entre acteurs de l'écosystème entrepreneurial, des raisons d'être de ces structures et de leur *business model*, voire des particularités de leur gouvernance : de nombreuses structures sont désormais marquées par la présence d'investisseurs de référence et notamment de grands groupes (Gemeto, 2019). Dès lors, les incubateurs d'entreprise correspondraient-ils à une stratégie d'externalisation des risques inhérents à la R&D ? Un bouclage serait également nécessaire pour comprendre comment tous ces acteurs : espaces collaboratifs incubateurs, accélérateurs (publics, privés et d'entreprise) s'articulent au sein d'une typologie de l'accompagnement, complétant l'analyse de Messeghem et *al.*, (2014). Cela permettrait assurément de mieux identifier les menaces et opportunités sur les projets entrepreneuriaux induites par les choix stratégiques des structures d'accompagnement.

Enfin, les études enrichissent l'analyse du phénomène d'accompagnement, mais sans se préoccuper (1) de la stratégie d'accompagnement choisie par l'entrepreneur, et (2) de la nature du projet entrepreneurial, des méthodes et des outils de gestion utilisés pour développer celui-ci. Assurément, cela peut sembler étonnant, compte tenu du fait que l'accompagnement entrepreneurial n'a de sens que s'il aide l'entrepreneur à développer son projet.

- Le choix de l'entrepreneur de s'engager dans l'accompagnement est ainsi singulièrement absent de l'analyse. Qui choisit d'être accompagné ? Pourquoi ? selon quelle stratégie d'engagement ? Sont des questions quasiment absentes de la littérature. Sans doute convient-il de les remettre dans l'agenda de recherche si l'on veut obtenir une meilleure connaissance d'ensemble de l'accompagnement ;
- Non moins étonnant est le fait que les travaux soient peu en prise avec des questions liées aux pratiques et méthodes en cours sur le terrain. Les références au « *Business Model Canvas* » (Osterwalder et Pigneur, 2010), « *Lean Startup* » (Ries, 2011), « *Lean*

Canvas » (Maurya, 2012), « *Design Thinking* » (Rowe, 1987 ; Brown, 2008) ou actions telles que « pivoter », « prototyper » (Ries, 2011) sont très largement absentes des articles publiés dans les revues académiques classiques. Seule la revue *Entreprendre & Innover* a-t-elle donné lieu à des publications qui traitent de ces aspects. Cet aspect provient sans doute du positionnement de la revue, qui cherche à promouvoir le dialogue entre académiques et praticiens. Le peu de citations de ces articles, et la faible reprise de ces thèmes par les autres revues, laissent supposer :

- (1) soit que les travaux sont en cours de soumission,
- (2) soit que ces thèmes axés sur les outils soulèvent des difficultés particulières pour donner lieu à des publications académiques classiques.

Un autre aspect pourrait assurément jouer : que ces aspects renvoient plus à des méthodes d'analyse/développement du projet entrepreneurial, qu'à l'analyse de l'accompagnement en tant que tel. En tout cas, ces outils et méthodes peuvent néanmoins susciter des questionnements qui seront autant de prétextes à de futures recherches. L'une d'elle pourrait, par exemple, envisager l'apport des accompagnés sur les accompagnateurs dans une logique décrite par Hatchuel (2000) ou de *reverse mentoring* entre porteurs de projet et accompagnateurs. Ce point contribuerait à enrichir les travaux de Paul (2004 et 2009) en plus de favoriser une meilleure adaptation de la notion d'accompagnement aux spécificités de l'entrepreneuriat.

3.3. De la nécessaire question méthodologique aux limites de l'étude

Le champ de l'accompagnement entrepreneurial – s'il suscite un certain engouement – est loin d'avoir épuisé toutes les questions. Des recherches multiples, nourries par des questionnements théoriques et/ou des observations empiriques, sont à recommander.

La diversité des méthodes qui a été soulignée dans le passé, est non moins nécessaire pour l'avenir. S'il apparaît nécessaire d'engager des études quantitatives, pour compléter et tester la portée des multiples études exploratoires qui ont été conduites, le potentiel des méthodologies qualitatives demeure intact. La notion de temps étant consubstantielle à un accompagnement nécessairement situé dans un contexte temporel, des recherches longitudinales sont essentielles, tant pour tester la pertinence/robustesse des études actuellement conduites en suivant des méthodologies de coupe instantanée, que pour mieux appréhender la richesse des apports de l'accompagnement.

Bien évidemment, il convient de discuter les limitations du choix effectué dans la présente étude. L'exhaustivité d'une revue systématique ne peut jamais être totalement garantie. L'intérêt majeur des choix effectués ici est de respecter une méthodologie éprouvée, transparente et ainsi répliquable (Tranfield et *al.*, 2003). A la date des observations, celles-ci sont robustes, même si le risque demeure toujours que les auteurs aient fait des erreurs (en sachant que les deux auteurs ont répliqué les requêtes de manière à limiter ce risque). Le codage et la synthèse des résultats impliquent également une part de subjectivité que les auteurs ont cherché à écarter au moyen de fréquentes confrontations de leurs analyses menées individuellement. En dépit de ces précautions, les résultats, relatifs à la production scientifique en langue française du champ de l'accompagnement entrepreneurial, demeurent discutables par nature.

Une analyse de la littérature est tributaire du rythme des publications. Or, nous avons noté son accélération. Nos conclusions pourraient donc être partiellement invalidées par la parution de nouvelles études, notamment en 2018. Nous supposons toutefois que la tendance à l'élargissement du champ modère ce risque. En l'espèce, il s'agirait davantage de compléter que d'amender les présents écrits.

La question de l'accompagnement à l'entrepreneuriat est éminemment complexe en raison, notamment, d'un grand nombre de niveau d'analyse et de questions de recherche difficilement comparables les uns avec les autres. La richesse et la diversité des travaux recensés rendent, en outre, impossible l'analyse de l'ensemble des connaissances scientifiques issues des publications citées. Les annexes recensent toutefois l'ensemble des résultats exposés. Il s'ensuit que la mesure de la pertinence des articles, à l'aune de la fréquence de leurs citations, peut contribuer à ne pas suffisamment mettre en valeur certains travaux.

La qualité de la base a également pu être altérée par des titres inhabituels ou un mauvais choix des mots clés. A l'inverse, des stratégies de publication efficaces ont pu conduire à augmenter les citations. A ce titre, une analyse des co-citations pourrait utilement compléter les éléments relatifs aux auteurs afin de mieux établir les liens qui les unissent à partir de leurs citations communes. Il serait ainsi possible de mieux souligner d'éventuelles filiations et évolutions individuelles des cadres théoriques et méthodologiques ainsi que des centres d'intérêt. Ce qui précède appelle donc à une recherche complémentaire susceptible d'affiner les connaissances relatives aux producteurs.

Conclusion

La recherche francophone en accompagnement est conséquente, et a mis l'accent sur la nature de la relation d'accompagnement et la compréhension des dynamiques d'apprentissage. La revue systématique de littérature réalisée a permis de comprendre combien les travaux sur l'accompagnement ont permis d'appréhender la diversité, la contingence des pratiques.

Il semble cependant que la communauté de recherche soit confrontée à plusieurs défis : un défi de la conceptualisation, un défi de la méthodologie et un défi de la connexion aux enjeux pratiques concrets des entrepreneurs.

Le champ de l'accompagnement, qui se fixe pour objectif d'apporter une contribution spécifique à la réalisation des ambitions sociétales liées à l'entrepreneuriat, propose d'apporter des réponses actionnables à un grand nombre d'interrogations complexes par nature. Il génère, de ce fait, un nombre à la fois significatif et croissant de recherches majoritairement collectives qui s'inscrivent dans un cadre complexe et en évolution constante. On peut donc raisonnablement le qualifier de dynamique.

Dynamisme et récence expliquent certainement sa tendance à l'élargissement. Les questions de recherche se multiplient permettant ainsi de couvrir de plus en plus de situations empiriques et de facteurs de contingence. Cet élargissement, dont il y a lieu de se féliciter, ne doit toutefois pas faire obstacle aux nécessaires approfondissements.

Le recours plus fréquent aux numéros spéciaux, en plus d'accroître l'attention sur les travaux menés, pourrait aussi conduire à une plus grande concentration des efforts sur des périmètres davantage actualisés, circonscrits et inspirés des avancées accomplies par la recherche publiée en langue Anglaise.

Bibliographie :

- Acedo, F. J., Barroso, C., Casanueva, C., & Galan, J. L. (2006). Co-Authorship in Management and Organizational Studies: An Empirical and Network Analysis. *Journal of Management Studies*, 43(5), 957–983. doi:10.1111/j.1467-6486.2006.00625.x
- Arrègle, J. L., & Mari, I. (2010). Avantages ou désavantages des entreprises familiales?. *Revue française de gestion*, (1), 87-109.
- Arrow, K. (1987), 'Reflections on the Essays', in *Arrow and the Foundations of the Theory of Economic Policy*, ed. G. Feiwel, New York: NYU Press, pp. 727– 734
- Bessière, V., Gomez-Breyse, M., Gonnard, S., Messeghem, K., & Sammut, S. (2014). Accompagnement de l'innovation: retour sur dix ans d'expérience. *Entreprendre & innover*, (2), 53-65.
- Blank S. (2005), *Four Steps to the Epiphany. Successful strategies for products that win*, Cafepress.com (3ème édition, 2013).
- Boissin, J.P, Castagnos, J.C. and G. Guieu (2000), « PME et entrepreneuriat dans la littérature francophone stratégique », *Revue Internationale PME*, vol. 13, n°1, p. 39-64
- Boissin J-P, Castagnos J-C, Guieu G. et de Looze M-A (1999), La structuration de la recherche francophone en stratégie : une analyse bibliographique, *Finance Contrôle Stratégie*, 2, 3, 64-85.
- Brown, T. (2008). Design thinking. *Harvard business review*, 86(6), 84.
- Chabaud, D., Messeghem, K., & Sammut, S. (2010a). L'accompagnement entrepreneurial ou l'émergence d'un nouveau champ de recherche. *Gestion 2000*, 27(3), 15-24.
- Chabaud, D., Messeghem, K., & Sammut, S. (2010b). Vers de nouvelles formes d'accompagnement?. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 9(2), 1-5.
- Chabaud D., Ehlinger S., Charriere V., Perret V., Revault N. (2002), *Entrepreneuriat et réseaux d'accompagnement: le cas des pépinières et incubateurs*, in L. BATSCH & F. COSSIO SILVA (eds.) (2002), *The Limits of the Firm* (2002), pp. 563-569, AEDEM - ISBN 84-931229-9-X.
- Chtioui, T., Soulerot, M. (2005). *Quelle structure des connaissances dans la recherche en comptabilité, contrôle et audit? Une étude bibliométrique de la revue CCA sur la période 1995-2004 (No. 123456789/2194)*. Paris Dauphine University.
- Deschamps, B., Fatien, P., Geindre S. (2010), *Accompagner le repreneur d'entreprise : conduire, escorter mais aussi guider*, *Gestion 2000*, 27 (3), 77-88.
- Diez-Vial, I. & Montoro-Sanchez, A. (2017) Research evolution in science parks and incubators: foundations and new trends. *Scientometrics*. 110 3 pp 1243-1273.
- Dumez, H. (2011). Faire une revue de littérature: pourquoi et comment?. *Le Libellio d'Aegis*, 7(2-Eté), 15-27.
- Gemeto M. (2019), *L'Excubation : vers un nouveau mode de gouvernance de l'innovation dans les grandes entreprises*, Thèse de DBA, U. Paul Valéry, Montpellier (31 janvier 2019).
- Grégoire, D.A. & Cherchem, N. (2019), *A structured literature review and suggestions for future effectuation research*, *Small Business Economics*, DOI: 10.1007/s11187-019-00158-5.
- Hackett, S.M. and Dilts, D.M. (2004) A systematic review of business incubation research. *The Journal of Technology Transfer*. 29 1 pp 55-82.
- Hatchuel, A. (2000). Quel horizon pour les sciences de gestion? Vers une théorie de l'action collective. *Les nouvelles fondations des sciences de gestion*, 10, 1-34.
- Hausberg, J.; Korreck, S. Business Incubators and Accelerators: A Co-Citation Analysis-Based, Systematic Literature Review. *J. Technol. Transf.* 2018.
- Jones, M. V., Coviello, N., & Tang, Y. K. (2011). International. Entrepreneurship research (1989–2009): A domain ontology and thematic analysis. *Journal of Business Venturing*, 26(4), 632–659.
- Labex Entreprendre (2014), *Livre blanc sur les structures d'accompagnement à la création d'entreprises en France. Panorama des structures d'accompagnement en termes de management et de performance*, Montpellier.
- Lasch, F., Yami, S. (2008), The nature and focus of entrepreneurship research in France over the last decade: a French touch?, *Entrepreneurship Theory and Practice*, 32(2), pp.339–360.

- Liñán, F. & Fayolle, A., (2015). A systematic literature review on entrepreneurial intentions: citation, thematic analyses, and research agenda. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 11, pp. 907–93
- Maurya, A. Running lean. Iterate from Plan A to a Plan That Works. Second Edition, O'Reilly Media, Inc., 2012
- Messeghem, K., Sammut, S., Chabaud, D., Carrier, C., & Thurik, R. (2013). L'accompagnement entrepreneurial, une industrie en quête de leviers de performance?. *Management international*, 17(3), 65.
- Mingers, J., & Leydesdorff, L. (2015). A review of theory and practice in scientometrics. *European Journal of Operational Research*, 246(1), 1-19.
- Missonier A. et Gundolf, K., (2017), L'entreprise familiale : état et perspectives de la recherche francophone, Finance Contrôle Stratégie, vol. 20, n° 2, p. 1-32.
- Osterwalder, A., & Pigneur, Y. (2010). *Business model generation: a handbook for visionaries, game changers, and challengers*. John Wiley & Sons.
- Paul, M. (2009). L'accompagnement dans le champ professionnel. *Savoirs*, (2), 11-63.
- Paul, M. (2004). L'accompagnement: une posture professionnelle spécifique. *Savoir et formation*.
- Petticrew M. et Roberts H. (2006), *Systematic Reviews in the Social Sciences: A Practical Guide*, Blackwell.
- Pickering, C.M. and Byrne, J. (2014). The benefits of publishing systematic quantitative literature reviews for PhD candidates and other early career researchers. *Higher Education Research and Development*.
- Pierre, X. & Burret, A. (2014). L'apport des espaces de travail collaboratif dans le domaine de l'accompagnement des entrepreneurs : l'animation de réseaux de pairs. *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol. 13(1), 51-73.
- Podsakoff, P., MacKenzie, S., Bachrach, D., & Podsakoff, N. (2005), The influence of management journals in the 1980s and 1990s, *Strategic Management Journal*, 26, 473–488.
- Pravdic, N., & Oluic-Vukovic, V. (1991). Distribution of scientific productivity: ambiguities in the assignment of author rank. *Scientometrics*, 20(1), 131-144.
- Reed, M.I. (2009) "The theory/practice gap: a problem for research in business schools?", *Journal of Management Development*, 28(8), pp.685-693,
- Ries, E. (2011). *The lean startup: How today's entrepreneurs use continuous innovation to create radically successful businesses*. Crown Books.
- Rowe, P. G. (1987). Design thinking. MIT press.
- Sarasvathy, S. D. (2001). Causation and effectuation: Toward a theoretical shift from economic inevitability to entrepreneurial contingency. *Academy of management Review*, 26(2), 243-263.
- Schmitt, C. (2015). Du réparateur au facilitateur: changement de regard sur l'accompagnement. *Entreprendre & innover*, (4), 93-101.
- Shane, S., & Venkataraman, S. (2000). The promise of entrepreneurship as a field of research. *Academy of management review*, 25(1), 217-226.
- Tranfield, D., D. Denyer et P. Smart (2003), Towards a methodology for developing evidence-informed management knowledge by means of systematic review, *British Journal of Management*, vol. 14, n° 3, p. 207-222.
- Williamson, Oliver E. (2000). "The New Institutional Economics: Taking Stock, Looking Ahead." *Journal of Economic Literature*. September, 38:3, pp. 595–613
- Wright, M. & Drori, I. (eds) (2018), *Accelerators: Successful Venture Creation and Growth*, Cheltenham:Edward Elgar.

Annexe 1 – Ensemble des articles analysés

- Albert, P. (2003). Les incubateurs sont-ils au service des entrepreneurs?. *Réalités Industrielles*, 27.
- Albert, P., Fayolle, A., Marion, S. (1994). L'évolution des systèmes d'appui à la création d'entreprises.
- Allard, F., Amans, P., Bravo-Bouyssy, K., Loup, S. (2013). L'accompagnement entrepreneurial par les Coopératives d'Activité et d'Emploi: des singularités à questionner. *Management international/International Management/Gestión Internacional*, 17(3), 72-85.
- Arlotto, J., Pacitto, J. C., Saingre, J. (2015). Les incubateurs de l'enseignement supérieur parient sur l'effet-réseau. *Entreprendre & innover*, (3), 27-35.
- Audet, J., Couteret, P. (2005). Le coaching entrepreneurial: spécificités et facteurs de succès. *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 18(4), 471-489.
- Bakkali, C., Messeghem, K., Sammut, S. (2014). La performance des incubateurs: proposition et validation d'un modèle de mesure multidimensionnel. *Revue internationale PME*, 27(3-4), 145-171.
- Bakkali, C., Messeghem, K., Sammut, S. (2013). Pour un outil de mesure et de pilotage de la performance des incubateurs. *Management International/International Management/Gestión Internacional*, 17(3), 140-153.
- Bakkali, C., Messeghem, K., Sammut, S. (2010). Les structures d'accompagnement à la création d'entreprise à l'heure de la gestion des compétences. *Management & Avenir*, (9), 149-162.
- Barès, F., Cova, B., Hombourger-Barès, S. (2017). Coaching entrepreneurial: comment intégrer la passion?. *Entreprendre & innover*, (4), 7-18.
- Barès, F., Persson, S. (2011). Le coaching comme révélateur du potentiel entrepreneurial. *Revue internationale de Psychosociologie*, 17(42), 179-196.
- Barès, F., Sylvain, R. (2014). L'accompagnement entrepreneurial comme premier stage: plusieurs défis pour l'étudiant au contact des fondateurs. *Gestion*, 39(2), 11-19.
- Bayad, M., Gallais, M., Marlin, X., Schmitt, C. (2010). Entrepreneuriat et TPE: la problématique de l'accompagnement. *Management & Avenir*, (10), 116-140.
- Bellihi, H., El Agy, M. Le risque d'échec entrepreneurial Crise individuelle prélude de crise collective.
- Berthinier-Poncet, A., Grama-Vigouroux, S., Saidi, S. (2017). Convergences ou divergences de vues? L'effet sur l'innovation des différences de perception entre gouvernance et entreprises d'un technopôle. *Management International*, 21(2), 32.
- Bessière, V., Gomez-Breyse, M., Gonnard, S., Messeghem, K., Sammut, S. (2014). Accompagnement de l'innovation: retour sur dix ans d'expérience. *Entreprendre & innover*, (2), 53-65.
- Blein, A. (2016). Le coworking, un espace pour les transactions hors marché?. *Réseaux*, (2), 147-176.
- Bornard, F., Thévenard-Puthod, C. (2009). Mieux comprendre les difficultés d'une reprise externe grâce à l'approche des représentations sociales. *Revue internationale PME: Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 22(3-4), 83-108.
- Burret, A. (2013). Démocratiser les tiers-lieux. *Multitudes*, (1), 89-97.
- Calmé, I., Onnée, S., Zoukous, É. A. (2016). La foule-Un nouvel acteur dans l'accompagnement à la création d'entreprise. *Revue française de gestion*, 42(258), 75-87.
- Capdevila, I. (2016). Une typologie d'espaces ouverts d'innovation basée sur les différents modes d'innovation et motivations à la participation. *Gestion 2000*, 33(4), 93-115.
- Casanova, S., Messeghem, K., Sammut, S. (2017). Les pôles de compétitivité, un réseau particulier à l'usage des PME. *Entreprendre & innover*, (4), 19-28.
- Catanzaro, A., Messeghem, K., Sammut, S. (2012). Accompagner l'entreprise à internationalisation précoce et rapide: la place centrale de la dimension réticulaire. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 11(3), 33-53.
- Chabaud, D., Messeghem, K., Sammut, S. (2010). Vers de nouvelles formes d'accompagnement?. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 9(2), 1-5.
- Chabaud, D., Messeghem, K., Sammut, S. (2000). L'accompagnement entrepreneurial ou l'émergence d'un nouveau champ de recherche. *Gestion*, 27(3), 15-24.
- Certhoux, G. et Perrin, A. (2010) Les pratiques d'accompagnement des Business Angels en phase de pré-investissement: une étude exploratoire en France, *Gestion 2000*, 27(3), 91-104.

Charles-Pauvers, B., Schieb-Bienfait, N. (2010). La compétence entrepreneuriale: la gestion des ressources humaines au service des démarches d'accompagnement: le cas des coopératives d'activité et d'emploi. *Gestion 2000*.

Cloët, H., Vernazobres, P. (2012). La place du coaching dans l'accompagnement de l'entrepreneuriat: l'évolution des idées et des pratiques en France, sa traduction dans les faits en Languedoc-Roussillon. *Management & Avenir*, (3), 121-141.

Cloutier, L., Cueille, S., Recasens, G. (2014). Mise à l'épreuve de la cartographie des concepts comme méthode intégrative d'identification et d'analyse d'un écosystème entrepreneurial. *Revue internationale PME*, 27(3-4), 15-49.

Cloutier, M., Cueille, S., Recasens, G. (2014). Accompagner le développement de la TPE dans son écosystème entrepreneurial. *Entreprendre & innover*, (2), 66-76.

Condor, R., Hachard, V. (2014). Apprendre à entreprendre par l'accompagnement d'entrepreneurs en phase de réinsertion: une réflexion à partir des Cordées de l'Entrepreneuriat. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 13(2), 89-114.

Couteret, P. (2010). Peut-on aider les entrepreneurs contraints? Une étude exploratoire. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 9(2), 6-33.

Couteret, P., Audet, J. (2006). Le coaching, comme mode d'accompagnement de l'entrepreneur. *Revue internationale de psychosociologie*, 12(27), 139-157.

Cueille, S., Recasens, G. (2010). Analyse des apports d'un dispositif d'accompagnement des jeunes entreprises: une interprétation centrée sur la notion de storytelling. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 9(2), 76-97.

Cullière, O. (2005). Accompagnement et formes de légitimation des nouvelles entreprises technologiques innovantes. *REVUE DE L'ECONOMIE MERIDIONALE*, 53(4), 387.

Cuzin, R., Fayolle, A. (2004). Les dimensions structurantes de l'accompagnement en création d'entreprise. *La Revue des sciences de gestion: direction et gestion*, 39(210), 77.

Degeorge, J. M. (2017). De la diversité du processus d'accompagnement entrepreneurial vers une meilleure complémentarité. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 17(2), 7-15.

Deschamps, B., Fatien, P., Geindre, S. (2010). Accompagner le repreneur d'entreprise: conduire, escorter mais aussi guider. *Gestion 2000*, 27(3).

Dethou, V., Husson, J., Schmidt, C. (2017). Appréhender l'écu au prisme de l'orientation entrepreneuriale. *Entreprendre & innover*, (1), 66-76.

Djelti, M., Bouchama, P. C., Kourbali, B. Etat des lieux des incubateurs en Algérie Cas de l'incubateur de l'INTTIC d'Oran.

Doloreux, D. (1999). La pépinière d'entreprises dans le contexte d'un parc scientifique: l'exemple du centre québécois d'innovation en bio technologie à Laval, Québec (Canada). *Canadian Geographer/Le Géographe canadien*, 43(4), 423-432.

Dubard Barbosa, S., Duquenne, L. (2016). Les dérives des systèmes d'accompagnement sur la prise de décision et de risque dans la création d'entreprise: réflexions pour la recherche et pour la pratique. *Revue internationale PME*, 29(3-4), 193-239.

Duquenne, L. (2014). L'illusion de l'accompagnement. *Entreprendre & innover*, (2), 77-89.

Fabbri, J. (2016). Les espaces de coworking: ni tiers-lieux, ni incubateurs, ni Fab Labs. *Entreprendre & innover*, (4), 8-16.

Fabbri, J., Charue-Duboc, F. (2016). Les espaces de coworking-Nouveaux intermédiaires d'innovation ouverte?. *Revue française de gestion*, 42(254), 163-180.

Fabbri, J., Charue-Duboc, F. (2013). Un modèle d'accompagnement entrepreneurial fondé sur des apprentissages au sein d'un collectif d'entrepreneurs: le cas de La Ruche. *Management International/International Management/Gestión Internacional*, 17(3), 86-99.

Fasshauer, I., Zadra-Veil, C. (2016). Espaces collaboratifs ruraux et émergence de l'entrepreneur «alter». *Entreprendre & innover*, (4), 17-24.

Fayolle, A. (2004). Compréhension mutuelle entre les créateurs d'entreprise et les accompagnateurs: une recherche exploratoire sur des différences de perception. *Management international*, 8(2), 1.

Fayolle, A., Ben Salah, A., Ben Salah, I., Belkacem, L. (2010). Efficacité des pépinières dans la création d'entreprise innovante : cas de la Tunisie. *Innovations*, 33(3), 157-179. doi:10.3917/inno.033.0157.

Fort, F., Bories-Azeau, I., Noguera, F., Peyroux, C. (2016). Accompagnement entrepreneurial: quelle maille territoriale d'intervention?. *Gestion 2000*, 33(2), 161-180.

Frugier, D. (2014). Faire évoluer la qualité de l'accompagnement à l'échelle d'une Région. *Entreprendre & innover*, (2), 90-98.

Gallais, M., Boutary, M. (2014). Accompagner l'entrepreneur dirigeant de PME: faut-il adapter les savoirs ou les relations?. *Revue internationale PME*, 27(3-4), 51-69.

Gasse, Y., Dokou, G. A. K., Drapeau, M. J. (2015). Les intervenants économiques, leurs perceptions et leurs pratiques dans l'accompagnement des entrepreneurs: une étude comparative Québec/France. *Gestion 2000*, 32(2), 103-127.

Gundolf, K., Jaouen, A., Missonier, A. (2012). Une entreprise mature décide d'accompagner une jeune entreprise potentiellement concurrente: Quelles motivations et conditions d'émergence?. *La Revue des Sciences de Gestion*, (2), 69-79.

Hentic-Gilberto, M., Berger-Douce, S. (2017). Rôle de l'accompagnement amont sur la poursuite du projet d'affaires: résultats d'une enquête empirique. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 17(2), 27-57.

Hernandez, E. M., Lethielleux, L. (2016). Les coopératives d'activités et d'emploi: accompagner autrement pour entreprendre autrement. *Revue internationale de l'économie sociale: Recma*, (339), 37-55.

Hichri, S. M., Yami, S., Givry, P., M'chirgui, Z. (2017). Rôle des pépinières, caractéristiques du projet entrepreneurial et croissance des start-ups TIC: le cas d'un pays en développement. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 17(2), 59-90.

Jacquemin, A., Lesage, X. (2016). Comment l'entrepreneur peut-il surmonter le doute? Apport de la théorie de l'effectuation. *Management international/International Management/Gestión Internacional*, 20(2), 29-41.

Jaouen, A., Loup, S., Sammut, S. (2006). Accompagnement par les pairs, confiance partagée et résilience: illustration au travers du cas Voiles d'Oc. *Revue de l'entrepreneuriat*, 5(1), 59-72.

Jouini, S. B. M., Paris, T., Bureau, S. (2010). La recherche-accompagnement: entre accompagnement et recherche-intervention. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 9(2), 56-75.

Kamdem, E., Ikellé, R. (2011). Management de la diversité et genre au Cameroun: une approche en termes d'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin. *Humanisme et entreprise*, (5), 49-64.

Laib, Y., Benredjem, R. (2017). Évaluation des méthodes de promotion de l'entrepreneuriat en Algérie. *La Revue des Sciences de Gestion*, (5), 135-143.

Lebègue, T. (2015). L'accompagnement institutionnel des femmes entrepreneurs. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 14(2), 109-138.

Leger-Jarniou, C. (2008). Accompagnement des créateurs d'entreprise: regard critique et propositions. *Marché et organisations*, (1), 73-97.

Léger-Jarniou, C., Saporta, B. (2006). L'accompagnement en situation entrepreneuriale: pertinence ou cohérence. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 5(1), 9-12.

Levy-Tadjine, T. (2011). Peut-on modéliser la relation d'accompagnement entrepreneurial?. *La Revue des Sciences de Gestion*, (5), 83-90.

Levy-Tadjine, T. (2008). A propos de la gouvernance entrepreneuriale: Une modélisation LOGIT de la relation d'accompagnement. *Revue Libanaise de Gestion et d'Économie*, 1(1), 165-188.

Lévy-Tadjine, T., Paturel, R. (2012). Représentations et questions de méthodes dans une perspective intersubjective. *Revue internationale de psychosociologie*, 18(44), 343-366.

Leyronas, C., Loup, S. (2015). Le développement des compétences entrepreneuriales lors de la préincubation des projets d'étudiants. *Entreprendre & innover*, (3), 8-17.

Merino, P. B., Duchemin, M. H. (2016). Enjeux de la différenciation selon le genre dans l'accompagnement collectif de la femme potentiellement créatrice/Issues of Gender-Based Differentiation in the Collective Training of the Potential Female Entrepreneur/Elementos en en juego en la diferenciación por género en el apoyo colectivo a la mujer potencialmente creativa. *Management International*, 20(4), 90.

Messeghem, K., Naro, G., Sammut, S. (2000). Construction d'un outil stratégique d'évaluation de l'accompagnement à la création d'entreprise: apport du tableau de bord prospectif. *Gestion*, 27(2), 95-112.

Messeghem, K., Sammut, S. (2010). Accompagnement du créateur: de l'isolement à la recherche de légitimité. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 9(1), 82-107.

Messeghem, K., Sammut, S. (2007). Poursuite d'opportunité au sein d'une structure d'accompagnement: entre légitimité et isolement. *Gestion*, 3, 65-82.

Mitrano-Méda, S., Véran, L. (2014). Une modélisation du processus de mentorat entrepreneurial et sa mise en application. *Management international/International Management/Gestión Internacional*, 18(4), 68-79.

Nakara, W. A., Fayolle, A. (2012). Les «bad» pratiques d'accompagnement à la création d'entreprise. *Revue française de gestion*, (9), 231-251.

Nobile, D., Husson, J. (2017). L'orientation entrepreneuriale d'une collectivité territoriale vue à travers le prisme d'une démarche d'accompagnement. *Management & Avenir*, (1), 15-38.

Paturel, R., Maalel, I. (2016). La performance des structures tunisiennes d'accompagnement des créateurs d'entreprises. *Recherches en Sciences de Gestion*, (2), 63-88.

Persson, S., Rappin, B., Richez, Y. (2011). Les traverses du coaching. *Revue internationale de psychosociologie*, 17(42), 21-35.

Philippart, P. (2017). L'accompagnement de l'entrepreneur en difficulté: questions autour d'un phénomène complexe. *Projectics/Proyética/Projectique*, (1), 11-29.

Pierre, X., Burret, A. (2014). L'apport des espaces de travail collaboratif dans le domaine de l'accompagnement des entrepreneurs: l'animation de réseaux de pairs. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 13(1), 51-73.

Pierre, X., Burret, A. (2014). animateur d'espaces de coworking, un nouveau métier?. *Entreprendre & innover*, (4), 20-30.

Pluchart, J. J. (2014). L'approche par les ressources des réseaux d'accompagnement entrepreneurial. *Recherches en sciences de gestion*, (3), 47-71.

Pluchart, J. J. (2012). L'accompagnement entrepreneurial. *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, 18(45), 217-238.

Radu, M., Redien-Collot, R. (2010). Le discours de l'accompagnement en quête d'impact: Pour une modélisation de la communication en situation d'accompagnement entrepreneurial. *Gestion 2000*, 27(3).

Radu, M., Redien-Collot, R. (2010). Le discours de l'accompagnement en quête d'impact: Pour une modélisation de la communication en situation d'accompagnement entrepreneurial. *Gestion 2000*, 27(3).

Richomme-Huet, K., d'Andria, A. (2013). L'accompagnement entrepreneurial par et pour les mampreneurs. *Management international/International Management/Gestión Internacional*, 17(3), 100-111.

Sammut, S. (2003). L'accompagnement de la jeune entreprise. *Revue française de gestion*, (3), 153-164.

Sammut, S., Maus, A. (2017). Les structures d'accompagnement, des entreprises comme les autres. *Contribution de la théorie des capacités dynamiques. Gestion 2000*, 34.

Santoni, J., Barth, I. (2014). Le rôle du réseau dans le développement de l'entrepreneuriat féminin: cas d'un centre entrepreneurial au sein d'une business school. *@ GRH*, (2), 81-113.

Schieb-Bienfait, N., Emin, S., Saives, A. L., Desmarteau, R. H. (2014). Dans quelle mesure le Business model (modèle d'affaires) peut-il être un outil d'accompagnement à la co-construction d'un projet entrepreneurial collectif?. *Humanisme et Entreprise*, (1), 27-46.

Schmitt, C., Ndjambou, R., Husson, J. (2016). L'accompagnement entrepreneurial: Proposition d'une lecture critique. *Revue africaine de management-African management review*, 1(1), 1-12.

St-Jean, É. (2008). La formation destinée à l'entrepreneur novice: exploration des possibilités offertes par le mentorat. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 7(1), 1-22.

- St-Jean, É., El Agy, M. (2013). La motivation à être bénévole des mentors influence-t-elle la relation de mentorat? Une étude en dyade dans un contexte d'entrepreneurs novices. *Management international/International Management/Gestión Internacional*, 17(3), 112-125.
- Theodoraki, C., Messeghem, K. (2015). Écosystème de l'accompagnement entrepreneurial: une approche en termes de coopération. *Entreprendre & innover*, (4), 102-111.
- Thevenard-Puthod, C., Picard, C., Chollet, B. (2014). Pertinence du tutorat comme dispositif d'accompagnement du repreneur individuel après la reprise. Une étude empirique à l'échelle européenne. *Management international/International Management/Gestión Internacional*, 18(4), 80-96.
- Toutain, O., Fayolle, A. (2008). Compétences entrepreneuriales et pratiques d'accompagnement: approche exploratoire et modélisation. *Marché et organisations*, (1), 31-72.
- Vedel, B., Gabarret, I. (2013). Création d'emplois ou création de connaissances, quelle mesure de performance pour l'incubateur? L'influence des caractéristiques des projets sélectionnés dans le processus d'incubation. *Management international/International Management/Gestión Internacional*, 17(3), 126-139.
- Verstraete, T. (1997). Cartographie cognitive et accompagnement du créateur d'entreprise. *Revue internationale PME: Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 10(1), 43-72.
- Verzat, C., Gaujard, C., François, V. (2010). Accompagner des futurs entrepreneurs en fonction de leurs besoins à chaque âge de vie. *Gestion 2000*, 27(3).
- Verzat, C., Saint Jean, É., Chabaud, D., Bornard, F. (2014). Accompagnement des entrepreneurs: la carte et les territoires. *Entreprendre & innover*, (2), 5-9.
- Verzat, C., Toutain, O. (2015). Former et accompagner des entrepreneurs potentiels, diktat ou défi?. *Savoirs*, (3), 11-63.
- Vilette, M. A. (2015). Coopérative et rapport au travail: le cas d'une CAE. *Revue internationale de l'économie sociale: Recma*, (338), 69-84.

Annexe 2 – Référentiel des articles étudiés

N°	CITATIONS	AUTEURS	TITRE	ANNEE	REVUE
1	107	S Sammut	L'accompagnement de la jeune entreprise.	2003	RFG
2	82	T Verstraete	Cartographie cognitive et accompagnement du créateur d'entreprise.	1997	RIPME
3	79	R Cuzin, A Fayolle	Les dimensions structurantes de l'accompagnement en création d'entreprise.	2004	RSG
4	75	P Albert, A Fayolle, S Marion	L'évolution des systèmes d'appui à la création d'entreprises.	1994	RFG
5	39	K Messeghem, S Sammut	Poursuite d'opportunité au sein d'une structure d'accompagnement : entre légitimité et isolement.	2007	Gestion 2000
6	38	D Chabaud, K Messeghem, S Sammut	L'accompagnement entrepreneurial ou l'émergence d'un nouveau champ de recherche.	2010	Gestion 2000
7	38	D Chabaud, K Messeghem, S Sammut	Vers de nouvelles formes d'accompagnement ?	2010	RE
8	33	A Fayolle	Compréhension mutuelle entre les créateurs d'entreprise et les accompagnateurs : une recherche exploratoire sur des différences de perception.	2004	Management international
9	30	P Couteret	Peut-on aider les entrepreneurs contraints ? Une étude exploratoire.	2010	RE
10	29	J Audet, P Couteret	Quels sont les spécificités et facteurs de succès du coaching entrepreneurial ?	2005	JSBE
11	26	J Fabbri, F Charue-Duboc	Un modèle d'accompagnement entrepreneurial fondé sur des apprentissages au sein d'un collectif d'entrepreneurs : le cas de La Ruche.	2013	Management inter
12	26	K Messeghem, S Sammut	Accompagnement du créateur: de l'isolement à la recherche de légitimité.	2010	RE
13	25	K Messeghem, G Naro, S Sammut	Construction d'un outil stratégique d'évaluation de l'accompagnement à la création d'entreprise: apport du tableau de bord prospectif.	2010	Gestion 2000
14	23	M Bayad, M Gallais, X Marlin, C Schmitt	Entrepreneuriat et TPE : la problématique de l'accompagnement.	2010	Management & Avenir
15	23	B Deschamps, P Fatien, S Geindre	Accompagner le repreneur d'entreprise : conduire, escorter mais aussi guider.	2010	Gestion 2000
16	22	K Messeghem, S Sammut, D Chabaud, C Carrier, R Thurik	L'accompagnement entrepreneurial, une industrie en quête de leviers de performance ?	2013	Management international
17	22	C Verzat, C Gaujard, V François	Accompagner des futurs entrepreneurs en fonction de leurs besoins à chaque âge de vie.	2010	Gestion 2000
18	22	A Jaouen, S Loup, S Sammut	Accompagnement par les pairs, confiance partagée et résilience : illustration au travers du cas Voiles d'Oc.	2006	RE
19	20	O Toutain, A Fayolle	Compétences entrepreneuriales et pratiques d'accompagnement: approche exploratoire et modélisation.	2008	Marché et organisations

20	20	C Léger-Jarniou, B Saporta	L'accompagnement en situation entrepreneuriale : pertinence ou cohérence.	2006	RE
21	19	K Richomme-Huet, A d'Andria	L'accompagnement entrepreneurial par et pour les mampreneurs.	2013	Management inter
22	19	C Bakkali, K Messeghem, S Sammut	Les structures d'accompagnement à la création d'entreprise à l'heure de la gestion des compétences.	2010	Management & Avenir
23	19	O Cullière	Accompagnement et formes de légitimation des nouvelles entreprises technologiques innovantes.	2005	Revue de l'économie méridionale
24	18	É St-Jean	La formation destinée à l'entrepreneur novice: exploration des possibilités offertes par le mentorat.	2008	RE
25	17	F Barès, S Persson	Le coaching comme révélateur du potentiel entrepreneurial.	2011	Revue internationale de Psychosociologie
26	17	P Couteret, J Audet	Le coaching, comme mode d'accompagnement de l'entrepreneur.	2006	Revue internationale de psychosociologie
27	16	J Fabbri, F Charue-Duboc	Les espaces de coworking-Nouveaux intermédiaires d'innovation ouverte ?	2016	RFG
28	16	A Catanzaro, K Messeghem, S Sammut	Accompagner l'entreprise à internationalisation précoce et rapide : la place centrale de la dimension réticulaire.	2012	RE
29	15	WA Nakara, A Fayolle	Les «bad» pratiques d'accompagnement à la création d'entreprise.	2012	RFG
30	12	F Bornard, C Thévenard-Puthod	Mieux comprendre les difficultés d'une reprise externe grâce à l'approche des représentations sociales.	2009	RIPME
31	12	C Leger-Jarniou	Accompagnement des créateurs d'entreprise : regard critique et propositions.	2008	Marché et organisations
32	10	X Pierre, A Burret	L'apport des espaces de travail collaboratif dans le domaine de l'accompagnement des entrepreneurs : l'animation de réseaux de pairs.	2014	RE
33	10	S Persson, B Rappin, Y Richez	Les traverses du coaching.	2011	Revue internationale de psychosociologie
34	9	C Bakkali, K Messeghem, S Sammut	Pour un outil de mesure et de pilotage de la performance des incubateurs.	2013	management international
35	9	X Pierre, A Burret	Animateur d'espaces de coworking, un nouveau métier ?	2014	Entreprendre & innover
36	9	C Verzat, O Toutain	Former et accompagner des entrepreneurs potentiels, diktat ou défi ?	2015	Savoirs
37	8	L Duquenne	L'illusion de l'accompagnement.	2014	Entreprendre & innover
38	8	A Burret	Démocratiser les tiers-lieux.	2013	Multitudes
39	8	A Blein	Le coworking, un espace pour les transactions hors marché ?	2016	Réseaux

40	8	G Certhoux, A Perrin	Les pratiques d'accompagnement des Business Angels en phase de pré-investissement : une étude exploratoire en France.	2010	Gestion 2000
41	7	C Theodoraki, K Messegheem	Écosystème de l'accompagnement entrepreneurial: une approche en termes de coopération.	2015	Entreprendre & innover
42	7	T Levy-Tadjine	Peut-on modéliser la relation d'accompagnement entrepreneurial ?	2011	RSG
43	7	A Fayolle, AB Salah, IB Salah, L Belkacem	Efficacité des pépinières dans la création d'entreprise innovante : cas de la Tunisie.	2010	Innovations
44	6	H Cloët, P Vernazobres	La place du coaching dans l'accompagnement de l'entrepreneuriat : l'évolution des idées et des pratiques en France.	2012	Management & Avenir
45	6	V Bessière, M Gomez-Breyse, S Gonnard...	Accompagnement de l'innovation : retour sur dix ans d'expérience.	2014	Entreprendre innover
46	6	S Mitrano-Méda, L Véran	Une modélisation du processus de mentorat entrepreneurial et sa mise en application.	2014	Management inter
47	5	F Allard, P Amans, K Bravo-Bouyssy, R Desmarteau	L'accompagnement entrepreneurial par les Coopératives d'Activité et d'Emploi : des singularités à questionner.	2013	Management international ...
48	5	N Schieb-Bienfait, S Emin, AL Saives, R Desmarteau	Dans quelle mesure le Business model (modèle d'affaires) peut-il être un outil d'accompagnement à la co-construction d'un projet entrepreneurial collectif ?	2014	Humanisme et ...
49	5	B Charles-Pauvers, N Schieb-Bienfait	La compétence entrepreneuriale : la gestion des ressources humaines au service des démarches d'accompagnement : le cas des coopératives d'activité et d'emploi.	2010	Gestion 2000
50	4	JJ Pluchart	L'accompagnement entrepreneurial.	2012	Revue internationale de psychosociologie
51	4	JJ Pluchart	L'approche par les ressources des réseaux d'accompagnement entrepreneurial.	2014	Recherches en sciences de gestion
52	4	M Cloutier, S Cueille, G Recasens	Accompagner le développement de la TPE dans son écosystème entrepreneurial.	2014	Entreprendre & innover
53	4	SBM Jouini, T Paris, S Bureau	La recherche-accompagnement : entre accompagnement et recherche-intervention.	2010	RE
54	4	C Leyronas, S Loup	Le développement des compétences entrepreneuriales lors de la préincubation des projets d'étudiants.	2015	Entreprendre & innover
55	4	B Vedel, I Gabarret	Création d'emplois ou création de connaissances, quelle mesure de performance pour l'incubateur?	2013	Management inter
56	4	É St-Jean, M El Agy	La motivation à être bénévole des mentors influence-t-elle la relation de mentorat ? Une étude en dyade dans un contexte d'entrepreneurs novices.	2013	Management inter

57	4	I Calmé, S Onnée, ÉA Zoukous	La foule : un nouvel acteur dans l'accompagnement à la création d'entreprise.	2016	RFG
58	4	P Albert	Les incubateurs sont-ils au service des entrepreneurs ?	2003	Réalités Industrielles
59	4	D Doloreux	La pépinière d'entreprises dans le contexte d'un parc scientifique : l'exemple du centre québécois d'innovation en bio technologie.	1999	Le Géographe canadien
60	3	F Barès, R Sylvain	L'accompagnement entrepreneurial comme premier stage : plusieurs défis pour l'étudiant au contact des fondateurs.	2014	Gestion
61	3	E Kamdem, R Ikellé	Management de la diversité et genre au Cameroun : une approche en termes d'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin.	2011	Humanisme et entreprise
62	3	J Santoni, I Barth	Le rôle du réseau dans le développement de l'entrepreneuriat féminin : cas d'un centre entrepreneurial au sein d'une business school.	2014	AGRH
63	3	C Verzat, É Saint Jean, D Chabaud, F Bornard	Accompagnement des entrepreneurs : la carte et les territoires.	2014	Entreprendre & innover
64	3	T Lebègue	L'accompagnement institutionnel des femmes entrepreneures.	2015	RE
65	3	S Dubard Barbosa, L Duquenne	Les dérives des systèmes d'accompagnement sur la prise de décision et de risque dans la création d'entreprise: réflexions pour la recherche et pour la pratique.	2016	RIPME
66	3	C Thevenard-Puthod, C Picard, B Chollet	Pertinence du tutorat comme dispositif d'accompagnement du repreneur individuel après la reprise. Une étude empirique à l'échelle européenne.	2014	Management international ...
67	3	M Gallais, M Boutary	Accompagner l'entrepreneur dirigeant de PME : faut-il adapter les savoirs ou les relations ?	2014	RIPME
68	2	JM Degeorge	De la diversité du processus d'accompagnement entrepreneurial vers une meilleure complémentarité.	2017	RE
69	2	M Radu, R Redien-Collot	Le discours de l'accompagnement en quête d'impact : Pour une modélisation de la communication en situation d'accompagnement entrepreneurial.	2010	Gestion 2000
70	2	F Fort, I Bories-Azeau, F Noguera, C Peyroux	Accompagnement entrepreneurial: quelle maille territoriale d'intervention ?	2016	Gestion 2000
71	2	S Cueille, G Recasens	Analyse des apports d'un dispositif d'accompagnement des jeunes entreprises : une interprétation centrée sur la notion de storytelling.	2010	RE
72	2	Y Gasse, GAK Dokou, MJ Drapeau	Les intervenants économiques, leurs perceptions et leurs pratiques dans l'accompagnement des entrepreneurs : une étude comparative Québec/France.	2015	Gestion 2000
73	2	SM Hichri, S Yami, P Givry, Z M'Chirgui	Rôle des pépinières, caractéristiques du projet entrepreneurial et croissance des start-ups TIC : le cas d'un pays en développement.	2017	RE
74	2	P Philippart	L'accompagnement de l'entrepreneur en difficulté : questions autour d'un phénomène complexe.	2017	Projectique
75	2	C Bakkali, K Messeghem, S Sammut	La performance des incubateurs : proposition et validation d'un modèle de mesure multidimensionnel.	2014	RIPME

76	1	J Arlotto, JC Pacitto, J Saingre	Les incubateurs de l'enseignement supérieur parient sur l'effet-réseau.	2015	Entreprendre & innover
77	1	M Radu, V Lefebvre, R Redien-Collot	Mentorat entrepreneurial et communication : quelles stratégies pour convaincre ?	2014	Entreprendre & innover
78	1	M Hentic-Giliberto, S Berger-Douce	Rôle de l'accompagnement amont sur la poursuite du projet d'affaires : résultats d'une enquête empirique.	2017	RE
79	1	R Condor, V Hachard	Apprendre à entreprendre par l'accompagnement d'entrepreneurs en phase de réinsertion : une réflexion à partir des Cordées de l'Entrepreneuriat.	2014	RE
80	1	L Cloutier, S Cueille, G Recasens	Mise à l'épreuve de la cartographie des concepts comme méthode intégrative d'identification et d'analyse d'un écosystème entrepreneurial.	2014	RIPME
81	1	ÉM Hernandez, L Lethielleux	Les coopératives d'activités et d'emploi: accompagner autrement... Pour entreprendre autrement.	2015	Gestion 2000
82	1	C Schmitt, R Ndjambou, J Husson	L'accompagnement entrepreneurial : proposition d'une lecture critique.	2016	Revue africaine de management
83	1	J Fabbri	Les espaces de coworking : ni tiers-lieux, ni incubateurs, ni Fab Labs.	2016	Entreprendre & innover
84	1	I Capdevila	Une typologie d'espaces ouverts d'innovation basée sur les différents modes d'innovation et motivations à la participation.	2016	Gestion 2000
85	0	S Sammut, A Maus	Les structures d'accompagnement, des entreprises comme les autres. Contribution de la théorie des capacités dynamiques.	2017	Gestion 2000
86	0	F Barès, B Cova, S Hombourger-Barès	Coaching entrepreneurial : comment intégrer la passion ?	2017	Entreprendre & innover
87	0	R Paturel, I Maalel	La performance des structures tunisiennes d'accompagnement des créateurs d'entreprises.	2016	Recherches en Sciences de Gestion
88	0	Y Laib, R Benredjem	Évaluation des méthodes de promotion de l'entrepreneuriat en Algérie.	2017	RSG
89	0	S Casanova, K Messeghem, S Sammut	Les pôles de compétitivité, un réseau particulier à l'usage des PME.	2017	Entreprendre & innover
90	0	T Levy-Tadjine	A propos de la gouvernance entrepreneuriale : une modélisation LOGIT de la relation d'accompagnement.	2008	Revue Libanaise de Gestion et d'Économie
91	0	D Nobile, J Husson	L'orientation entrepreneuriale d'une collectivité territoriale vue à travers le prisme d'une démarche d'accompagnement.	2017	Management & Avenir
92	0	D Frugier	Faire évoluer la qualité de l'accompagnement à l'échelle d'une Région.	2014	Entreprendre & innover
93	0	PB Merino, MH Duchemin	Enjeux de la différenciation selon le genre dans l'accompagnement collectif de la femme potentiellement créatrice.	2016	Management International ...
94	0	H Bellihi, EL Majda	Le risque d'échec entrepreneurial crise individuelle prélude de crise collective : essai d'exploration des facteurs et des effets.	2014	Revue de Gestion et d'Économie
95	0	M Djelti, B Chouam, B Kourbali	Etat des lieux des incubateurs en Algérie Cas de l'incubateur de l'INTTIC d'Oran.	2016	Revue algérienne d'économie et ...

96	0	I Fasshauer, C Zadra-Veil	Espaces collaboratifs ruraux et émergence de l'entrepreneur «alter».	2016	Entreprendre & innover
97	0	MA Vilette	Coopérative et rapport au travail : le cas d'une CAE.	2015	Revue internationale de l'économie sociale: Recma
98	0	K Gundolf, A Jaouen, A Missonier	Une entreprise mature décide d'accompagner une jeune entreprise potentiellement concurrente: Quelles motivations et conditions d'émergence ?	2012	RSG
99	0	V Dethou, J Husson, C Schmidt	Appréhender l'élus au prisme de l'orientation entrepreneuriale.	2017	Entreprendre & innover
100	0	A Jacquemin, X Lesage	Comment l'entrepreneur peut-il surmonter le doute ? Apport de la théorie de l'effectuation.	2016	Management International
101	0	T Lévy-Tadjine, R Paturel	Représentations et questions de méthodes dans une perspective intersubjective.	2012	Revue internationale de psychosociologie
102	0	A Bertinier-Poncet, S Grama-Vigouroux, S Saidi	Convergences ou divergences de vues ? L'effet sur l'innovation des différences de perception entre gouvernance et entreprises d'un technopôle.	2017	Management international

Annexe 3 : Questions de recherche et cadres théoriques

N°	QUESTION	CADRE
1	Quelle est la pertinence de l'aide dans le cadre d'un accompagnement ?	Bases de connaissances du créateur (Nonaka, 1999). Système de représentation (Martinet, 1993a). Servuction (Eiglier et Langeard, 1987). Improvisation (Moorman et Miner 1998).
2	Test d'une méthode d'accompagnement du créateur d'entreprise en ce qui concerne la maîtrise de son projet.	Cartographie cognitive (Laroche et Nioche, 1994) qui est une méthodologie de collecte de données pour le chercheur désirant accéder aux représentations des sujets qu'il rencontre et interroge).
3		
4		
5	Comment les créateurs parviennent-ils à rompre leur isolement ?	Approche interactionniste.
6	Mise en perspective de l'ensemble des articles. Mise en évidence d'axes de recherche prometteurs.	Néant.
7	L'accompagnement est-il adapté à tous les publics ? Doit-on rendre l'accompagnement obligatoire ? Quelle sont les spécificités de l'accompagnement auprès de publics différents ?	Représentations des acteurs. Posture compréhensive.
8	Mesure et comparaison des perceptions des entrepreneurs et de professionnels de la création d'entreprise.	
9	Pertinence et modalités possibles d'un accompagnement des entrepreneurs contraints.	Eléments théoriques relatifs aux spécificités de l'entrepreneur contraint. Concepts de parcours entrepreneurial, de contexte entrepreneurial (Verstraete, 2003). Concept de phénomène entrepreneurial. Théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991). Modèle d'intention entrepreneuriale (Shapiro et Sokol, 1982 ; Krueger, 1993 ; Emin, 2004).
10	Identifier les facteurs susceptibles d'avoir un impact sur le succès d'un coaching.	Coaching.
11	Présentation d'un modèle d'accompagnement entrepreneurial reposant sur des apprentissages collectifs.	Apprentissage organisationnel. Modèle socio-constructiviste.
12	Quelles sont les stratégies de légitimation mises en œuvre par les créateurs pour rompre un sentiment d'isolement ?	Notions d'isolement et de solitude (Mayrat, 1982 ; Delisle, 1996). Notion de légitimité (Suchman, 1995) professionnelle et concurrentielle (Messeghem et Sammut, 2007). Isomorphisme institutionnel (Di Maggio et Powell, 1983). Modèle de Gartner (1985) distinguant individus, organisations, environnement et processus. Typologie des créateurs (Messeghem et al., 2007).
13	Comment construire un outil d'évaluation de l'accompagnement à la création d'entreprise utile pour les financeurs et les structures d'accompagnement ?	BSC. Littérature sur les réseaux. Théorie ancrée (Glaser et Strauss, 1967).

	Proposer un cadre méthodologique pour évaluer l'accompagnement à la création d'entreprise.	
14	Comment et jusqu'à quel point peut-on aider le dirigeant de TPE dans ses apprentissages associées au lancement et au développement de son affaire ? Dresser une typologie des principales figures de l'accompagnement. Poser les bases du processus d'accompagnement des créateurs d'entreprise et des dirigeants de TPE.	Concept de « rapport de prescription »(Hatchuel, 2001). Concepts d'assimilation et d'accommodation (Piaget (1996). Méthode du « groupe de co-développement professionnel» (Payette et Champagne, 1997).
15	Quels sont les dispositifs d'accompagnement propres au repreneuriat ?	Travaux de Paul sur l'accompagnement (2004).
16	Que savons-nous de l'accompagnement ? Quels en sont les enjeux ? Les acteurs et les facteurs clé de succès ?	Néant.
17	Existe-t-il des besoins d'intervention technique, méthodologique ou de coaching psychologique liés à des changements identitaires spécifiques à chaque phase, tels que ceux que l'on observe dans la crise du milieu de la vie ? Quelle est la nature du travail de l'accompagnant pour s'ajuster à ces besoins ?	Phases de transition (Dupuis, 1986)
18	Spécificités et avantages réciproques que les entreprises retirent de l'accompagnement par les pairs. Comment cette relation peut-elle perdurer dans le temps.	Accompagnement par les pairs. Résilience (Cyrułnik, 2002). Identité collective (Sainsaulieu, 1993). Confiance non-contrainte. Don et contre don (Mauss, 1995).
19	Proposer de nouvelles pistes de travail qui participent de l'amélioration des méthodes d'accompagnement, dans l'optique d'encourager l'acquisition et le développement de compétences entrepreneuriales nées de l'interaction dynamique entre l'individu, l'objet de son comportement, et l'environnement. De cette manière, cette approche remet en question la domination de l'utilisation des compétences à « prescription fermées » (assimilables à l'acquisition de connaissances) dans les pratiques d'accompagnement. Ouvrir le champ de la recherche en abordant la question fondamentale qui consiste à savoir: comment naissent, se construisent et s'acquièrent des compétences entrepreneuriales dans les processus de création ou de reprise d'entreprise ?	Concept de compétence.
20	Problématiques liées à l'accompagnement en situation entrepreneuriale, avec un accent prioritaire sur les impératifs de cohérence et/ou de pertinence.	Néant.
21	Pertinence d'un accompagnement entrepreneurial différencié pour les mampreneurs.	Entrepreneuriat féminin.
22	Construire un référentiel de compétences en adoptant une lecture contingente.	Gestion des compétences.
23	Affirmer l'existence de contraintes de structuration pesant sur les jeunes entreprises innovantes. Confirmer sa valeur explicative par rapport au risque de défaillance. Spécifier les apports théoriques développés.	Approche néo-institutionnelle des organisations .
24	Apports du mentorat.	Apprentissage. Mentorat.
25	Apports du coaching à l'accompagnement entrepreneurial (particulièrement en phases de création et de démarrage d'activité.	Coaching (Pezet, 2004 ; Audet, Couteret, 2006). Notion de <i>potentiel</i> (Jullien, 2003, p. 21).
26	Préciser les spécificités du coaching; Explorer et vérifier la nature des facteurs susceptibles de contribuer au succès d'un tel mode d'accompagnement.	Coaching entrepreneurial.
27	Dans quelle mesure les espaces de coworking constituent-ils des intermédiaires d'innovation ouverte ? Quelles sont les composantes de leur fonctionnement soutenant le processus d'intermédiation ?	innovation ouverte (Chesbrough, 2003 ; Pénin et al., 2011).

28	Quelle est la place de la dimension réseau dans l'accompagnement à l'international des entreprises à internationalisation précoce et rapide ?	Théorie de l'internationalisation par les réseaux (Johanson et Mattsson, 1987, 1992).
29	Les dispositifs et les politiques d'accompagnement actuels sont-ils adéquats avec les profils et les attentes des entrepreneurs par nécessité ?	Entrepreneur par nécessité (Bosma et Levie, 2009).
30	En quoi la mise en avant de facteurs subjectifs permet-elle d'expliquer les facteurs d'échec d'une reprise d'entreprise ? Quelle sont les pistes d'accompagnement qui pourraient faciliter le déroulement d'une reprise externe par une meilleure prise en compte des difficultés cognitives individuelles ?	Concept de représentation sociale (Dearborn et Simon, 1958) dans le prolongement des travaux de Verstraete (2003) ; Cuzin et fayolle (2004).
31	Comprendre les raisons du refus d'un accompagnement.	Outil "étoile de l'accompagnement" (phase du projet ; type de porteur de projet ; type de structure d'accompagnement ; attentes du créateur ; type de projet).
32	Comment améliorer l'action des nombreux dispositifs pour développer les compétences sociales des entrepreneurs ?	Réseau de pairs.
33	Recensement des recherches conduites depuis les dernières années sur le coaching en entreprise dans l'espace francophone.	
34	Proposer une approche stratégique et multidimensionnelle de la performance fondée sur le modèle du <i>balanced scorecard</i> .	BSC.
35	Décrire le métier de gestionnaire d'espace de coworking.	Coworking. Communauté d'entrepreneurs.
36	Note de synthèse. Pourquoi l'entrepreneur est-il qualifié de phénomène social ? En quoi cela renouvelle-t-il les pratiques de formation et d'accompagnement des adultes ? Le processus éducatif est-il spécifique ? Est-il pertinent pour tous ? Quels sont les débats éthiques et critiques au sein de la recherche axée sur l'apprentissage de l'entrepreneuriat ?	
37	Quelle est la place de l'accompagnement dans le champ des aides à la création d'entreprise ? Pourquoi une telle diversité ?	Accompagnement à l'entrepreneuriat
38	Quelle est la dynamique des tiers-lieux ?	Tiers lieux.
39	Comment les développeurs attablés au café travaillent-ils ensemble, et quel rôle joue Nathan ? De quoi vont parler Raphael et Maxime avec Philippe ? Et de façon plus générale, pourquoi sont-ils tous prêts à payer 300 €/mois pour venir travailler dans un café ou sur une table de ping-pong ?	Ethnographie. Coworking.
40	Les Business Angels sont-ils susceptibles d'accompagner l'entrepreneur dès la phase de préinvestissement ? Pour quelles raisons le font-ils ? Que lui apportent-ils ?	Modèle du système d'activité (Engeström, 2000).
41	Articulation des relations coopératives avec le processus d'incubation.	Coopétition (Noorda, 1993 ; Brandenburger et Nalebuff, 1995).
42	Représenter le processus d'accompagnement. Expliquer les causes d'échec.	Modèle des 3A. Economies de la grandeur (Boltanski et Thévenot, 1991)
43	Efficacité des systèmes d'appui à la création d'entreprises innovantes technologiques en Tunisie.	Indicateurs.
44	Quelle sont les difficultés de diffusion et d'institutionnalisation des pratiques d'accompagnement en région L.R ?	Théorie de l'entrepreneuriat institutionnel (Beckert, 1999 ; Lawrence, 1999 ; Fligstein, 1997 ; DiMaggio, 1991).

45	Rôle que peut jouer l'accompagnement dans la croissance des entreprises.	Audit en région L.R. Qui s'appuie sur dix années de fonctionnement d'un incubateur public.
46	Rendre plus lisible le processus de mentorat : le décomposer en étapes clés et mettre en valeur le rôle de l'organisation tierce.	Modèles de mentorat.
47	Révéler les singularités du dispositif d'accompagnement des CAE.	Ingénierie des compétences.
48	Questionner la pertinence de l'outil <i>business model</i> dans la démarche d'accompagnement.	BM. Emergence organisationnelle.
49	Comprendre le processus d'acquisition de la compétence entrepreneuriale.	Compétence entrepreneuriale.
50	Identification des principaux biais psychologiques qui affectent les décisions et les comportements des créateurs d'entreprise, ainsi que sur les stratégies d'accompagnement en mesure de les traiter. Construire une double typologie des principaux biais qui affectent l'efficacité de l'accompagnement entrepreneurial et de leurs modes de traitement.	Biais psychologiques. Théorie décisionnelle. Intelligence émotionnelle.
51	Analyse de l'évolution des différentes ressources apportées aux créateurs d'entreprise par les réseaux d'accompagnement et leurs effets sur la pérennité des entreprises accompagnées.	Modèle dialogique des 3E, 3F et 3P (Levy-Tadjine et Paturel, 2006).
52	Comment des actions d'accompagnement peuvent-elles contribuer à rendre l'écosystème entrepreneurial plus favorable pour les jeunes TPE ?	Ecosystème entrepreneurial.
53	En quoi la recherche-intervention dans des startups constitue-t-elle une forme d'accompagnement ?	Accompagnement. Recherche-intervention.
54	Les spécificités et apports de la phase de préincubation dans une structure accueillant des étudiants.	Phases dans la prise en charge du porteur de projet.
55	Influence des caractéristiques des projets sélectionnés sur l'accompagnement et la performance des incubateurs	Modèle reliant la sélection, l'accompagnement et la performance affichée des incubateurs liée à la croissance et au développement des entreprises hébergées.
56	Motivations qui amènent les mentors bénévoles à s'engager dans les structures d'accompagnement pour entrepreneurs. Effets sur le processus de mentorat.	Mentorat.
57	Place et le rôle des plateformes de financement participatif. Formes de coopération qu'elles peuvent nouer avec les acteurs en place.	Financement participatif. Ecosystème d'affaires. Accompagnement. Création d'entreprise.
58	Quelles sont les facteurs clés de réussite des structures d'accompagnement ? Objectifs : présenter leurs caractéristiques ; identifier les familles d'incubateurs ; examiner les enjeux spécifiques concernant les incubateurs académiques et scientifiques.	Néant.
59	Dans quelle mesure la pépinière d'entreprises constitue-t-elle un appareil d'appui et de services à l'expansion des futures entreprises, en regard des préoccupations locales de développement économique ?	Technopole. Cohérence territoriale.
60	En quoi un stage dans une jeune entreprise peut-il correspondre aux défis que des étudiants en fin de parcours universitaire souhaitent relever ?	Missions de l'entrepreneur. Phases de création et de démarrage. Expérimentation.
61	Dans quelles mesures les initiatives et les actions d'accompagnement des femmes entrepreneures au Cameroun peuvent contribuer à la promotion socioéconomique des femmes et à la revalorisation de leur statut social dans la société ?	Diversité, genre et accompagnement entrepreneurial.
62	Quelles sont les spécificités de l'entrepreneuriat féminin ? Quels sont les obstacles auxquels les femmes entrepreneures se confrontent ? Les femmes	Pratiques de réseaux dans le champ de l'entrepreneuriat féminin.

	entrepreneures présentent-elles des pratiques de réseaux différenciées ?	
63	Points de vue sur les évolutions des questionnements en cours en France comme au Québec (30 contributions). Cinq problématiques abordées : analyses du métier de l'accompagnant en entrepreneuriat ; besoins des entrepreneurs : gouvernance des écosystèmes territoriaux d'accompagnement ; coopération entre les entrepreneurs, les experts et les réseaux d'accompagnement ; articulation entre conceptualisation et pratique professionnelle.	Néant.
64	Proposer un modèle d'accompagnement qui correspond à la démarche entrepreneuriale des créatrices de TPE.	Entrepreneuriat féminin. Démarche entrepreneuriale. Accompagnement. Genre.
65	Questionnement de l'accompagnement à partir d'une réflexion sur la prise de décision et de risque en entrepreneuriat.	Accompagnement entrepreneurial, de la théorie de la structuration (Chiasson et Saunders, 2005 ; Giddens, 1984). Théorie cognitive (notamment les travaux sur les biais cognitifs de Kahneman et Tversky).
66	spécificité des besoins des repreneurs en matière d'accompagnement post-reprise et aux formes que cet accompagnement peut prendre.	Repreneuriat. Accompagnement personnalisé. Tutorat. Management post-reprise.
67	Faut-il adapter les savoirs produits ou les relations dans un processus d'accompagnement ?	Concept de rapport de prescription (Hatchuel, 2001). Assimilation et accommodation (Piaget, 1996 ; Piaget et Inhelder, 2006).
68	Les articles proposent des éclairages complémentaires sur le double questionnement de la place de l'individu au cœur du processus entrepreneurial et de l'accompagnement potentiel dont il peut bénéficier.	Néant.
69	Modélisation de la communication en situation d'accompagnement entrepreneurial.	Intention et action entrepreneuriale.
70	Discuter des difficultés que soulève la multiplicité des échelles de l'intervention publique en matière d'accompagnement à la création d'entreprise.	Management des territoires. Maille territoriale.
71	Est-ce que les dispositifs d'accompagnement, en offrant aux entreprises qui en bénéficient l'occasion de « raconter une histoire » sur la mise en œuvre de leur projet, peuvent favoriser le développement de leur légitimité ? Ces dispositifs, contribuant à accroître la légitimité des actions engagées par les entrepreneurs, seraient-ils susceptibles de faciliter le développement du capital-ressources des jeunes entreprises ?	Concept de Storytelling (Lounsbury et Glynn, 2001). Théorie néo-institutionnelle et légitimité de conformité ou stratégique (Tornikoski et Newbert, 2007). Insertion dans les réseaux joué par les systèmes d'accompagnement (Marchesnay, 1992 ; Sammut, 1998 ; Cullière, 2003, 2004).
72	Perceptions que les accompagnants ont de leur métier, leurs pratiques et les défis à relever pour favoriser le développement économique régional (France, Québec).	Développement économique local et régional. Etude comparative. Socialisation entrepreneuriale.
73	Analyser le rôle des politiques et des structures d'incubation dans un pays en développement.	Pépinières d'entreprises.
74	Interroger l'accompagnement de l'entrepreneur en échec.	Entrepreneur en difficulté. Echec entrepreneurial.
75	Identifier des dimensions et indicateurs permettant de mesurer la performance des incubateurs par le biais du balanced scorecard.	Performance. Modèle de mesure. Indicateurs. BSC.
76	Présentons du réseau IES, de ses objectifs et de ses premières réalisations.	Réseau.
77	Comment communiquer afin de maximiser les bénéfices de la relation d'accompagnement aussi bien pour les individus que pour les entreprises ?	Mentorat (Kalbfleisch, 2002). Matrice d'Eisenhower
78	Identifier l'influence d'un accompagnement en phase amont à la création sur la poursuite du projet d'affaires.	Courant de l'accompagnement entrepreneurial. Modèle Logit.

79	Analyse du dispositif consistant à accompagner des porteurs de projets issus de Zones Urbaines Sensibles (dispositif des Cordées de l'Entrepreneuriat).	Apprentissages entrepreneuriaux.
80	Mise à l'épreuve de la cartographie des concepts comme méthode intégrative d'étude d'un écosystème entrepreneurial.	Cartographie des concepts.
81	Présentation des réponses apportées par l'économie sociale et solidaire à la problématique de l'accompagnement entrepreneurial.	CAE. Economie sociale. Plus-value sociale. Compétences. Entrepreneur salarié.
82	Regard critique en matière d'accompagnement entrepreneurial à travers les paradigmes utilisés.	Accompagnateur réparateur. Accompagnateur facilitateur. Grille de lecture de l'accompagnement utilisé en psychosociologie.
83	Définir les espaces de coworking, en regard d'autres espaces physiques de création et de conception (tiers-lieux, incubateur, makerspace) et proposer une lecture structurée de cette catégorie hétérogène.	Coworking. Tiers-lieux. Incubateur. Makerspace.
84	Proposition d'une typologie des espaces de coworking basée sur les types d'innovation (méthodes et techniques d'idéation ; innovation sociale ; innovation ouverte ; et innovation par les utilisateurs) et les motivations qui incitent à la participation.	Motivation intrinsèque / extrinsèque. Hackerspaces. Espaces de coworking. Fab labs. Innovation ouverte. Innovation sociale. Innovation par les utilisateurs.
85	Quelles sont les capacités dynamiques qui assurent la survie et le développement des structures d'accompagnement ?	Capacités dynamiques (Tecece, 2007 ; Wu et al., 2016). Lean Management (Eisenhardt et Martin 2000 ; Anand et al., 2009), .
86	Accompagnement de l'entrepreneur passionné.	Coaching.. Passion professionnelle ou dans les loisirs.
87	Evaluer la performance de l'intervention des structures d'accompagnement. En relever les limites. Proposer quelques recommandations pour l'améliorer dans le contexte tunisien.	Evaluation. Performance. Structures d'accompagnement. Diagnostic.
88	Comment améliorer le taux de création et l'environnement des affaires en Algérie ?	Esprit entrepreneurial.
89	Comment le pôle favorise-t-il une compréhension partagée entre les acteurs ? Les mesures mises en place sont-elles suffisantes pour que les PME adhérentes puisse profiter pleinement du dispositif ?	Pôles de compétitivité. Intermédiation.
90	Améliorer la prise en charge des porteurs de projet issus de l'immigration.	Gouvernance. Modélisation LOGIT.
91	Quelle est la dimension entrepreneuriale des collectivités territoriales ?	Orientation entrepreneuriale.
92	Quels sont les fondements de la qualité en accompagnement ?	Gestion de la qualité.
93	Quels sont les enjeux de la différenciation selon le genre dans l'accompagnement collectif de la femme potentiellement créatrice ?	Entrepreneuriat féminin. Stéréotypes de genre. Manque de confiance en soi.
94	Quels sont les facteurs du risque d'échec entrepreneurial perçu en tant que facteur annonciateur de crise ?	Echec entrepreneurial.
95	Montrer le rôle et l'importance des incubateurs des écoles supérieures dans la formation à l'accompagnement des porteurs de projet.	Néant.
96	Etude d'un espace de coworking situé en milieu rural.	Coworking.
97	Quelles sont les particularités des CAE ?	Profils génériques d'entrepreneurs. Compétences. Identité professionnelle.
98	Quelles sont les motivations d'une entreprise mature à accompagner une jeune entreprise potentiellement concurrente sur le même secteur d'activité ? Quelles sont les conditions d'émergence de cette stratégie	Parrainage. Jeune entreprise. Estime de soi.

	d'accompagnement ? Comment et pourquoi se crée un « terrain d'entente » ?	
99	Etude du concept émergent d'élus-entrepreneurs.	Orientation entrepreneuriale.
100	Mieux comprendre le parcours d'un entrepreneur, analysé comme un processus expérientiel. Saisir les logiques d'action que l'entrepreneur met en œuvre pour surmonter les périodes de doute auxquelles il est confronté.	Démarche effectuale. Doute entrepreneurial.
101	Comment articuler les représentations du chercheur et celles des acteurs qu'il étudie ou avec qui il travaille, lorsqu'il effectue une recherche-intervention ? Existe-t-il des représentations partagées au sein d'une communauté académique et comment les identifier ? Comment définir dans un groupe de chercheurs académiques, des significations communes (notamment pour évaluer les représentations proposées par ailleurs) ?	Représentations. Relation chercheurs-terrain. Argument transcendantal.
102	Différences de perception entre gouvernance et entreprises au regard des pratiques institutionnelles d'innovation d'un technopôle.	Technopôle. Distance perceptuelle. Pratiques institutionnelles. Gouvernance.

Annexe 43 : Résultats

N°	RESULTATS
1	La gestation comme le démarrage exigent la mise en œuvre de processus, plus que de procédures, d'accompagnement, fondés sur une relation symbiotique entre l'accompagnant et l'accompagné. L'accompagnement entrepreneurial ne peut toutefois s'inscrire dans le temps continu et infini sous peine de voir son rôle se transformer en celui d'un gourou ou de toute autre icône sans la présence desquels on ne peut agir. La mission du formateur n'est pas de se limiter à la transmission de savoir explicite pour accroître le « stock » de savoir du créateur; elle consiste, en revanche, à transformer du savoir tacite en explicite et du savoir explicite en tacite.
2	La méthode proposée permet de sensibiliser au besoin de contrôle, de mesure des options stratégiques et de mise au point de la vision du dirigeant.
3	La caractérisation de la Relation d'accompagnement (RA) permet de comprendre les aspects structurants
4	
5	Elaboration d'une taxonomie fondée sur la recherche de légitimité. Retenir une approche contingente de l'accompagnement.
6	
7	Approfondir l'analyse contingente des formes d'accompagnement. Identifier leurs facteurs clés de succès et les bonnes pratiques. Penser à la fois à la pertinence et à l'efficacité de chacun des dispositifs d'accompagnement. Mettre l'accent sur de nouvelles formes d'accompagnement.
8	
9	Proposition d'un modèle de l'entrepreneuriat contraint intégrant un accompagnement spécifique. Le besoin de développement des compétences est très présent chez le E.V. L'importance de la dimension réflexive de l'accompagnement semble la plus appréciée. Les E.V attendent un soutien et une protection de l'accompagnant. Risque de dépendance souhaitée. Enjeu de transformation calculée en motivation affective. Intérêt du coaching et du mentorat pour autonomiser les E.V. Accompagnement fondé sur le conseil peut utile dans ce cas de figure.
10	Des « conditions gagnantes » doivent être réunies pour qu'une intervention de coaching puisse réussir. La plus déterminante est l'ouverture au changement manifestée par l'entrepreneur coaché.
11	Les conditions de fonctionnement du dispositif "La Ruche" reposent sur la sélection articulant une tension entre diversité des projets et partage de valeurs communes. La dynamique interactionnelle est supportée par la programmation d'événements et le rôle de l'environnement physique de travail.
12	Le risque d'isolement ne concerne pas que ceux qui renoncent à l'accompagnement. Les chargés de mission doivent y être sensibilisés. La recherche de légitimité peut constituer un moyen pour le créateur de sortir de son isolement. Prédominance de la stratégie de légitimité envers la stratégie de conformité de légitimité pour expliquer l'émergence et le développement d'une organisation. Improvisation et réseautage sont préférés pour sortir de l'isolement. Elaboration d'une taxonomie sur la recherche de légitimité basée sur la typologie des créateurs (labellisation pour les "artistes" ; improvisation pour les "réceptifs" ; réseautage pour les "marginiaux" ; portage pour les "surfeurs". Les formes de légitimité professionnelle et concurrentielles sont des variables discriminantes. Il convient d'adopter une approche contingente de l'accompagnement et d'accorder une grande importance au profil de l'entrepreneur.
13	Les structures sont favorables à la construction d'outils qui leur permettraient d'améliorer leur pilotage. Les axes du BSC sont apparus comme très prégnants, en particulier les axes financiers, processus et client. Les responsables de structures ont exprimé le besoin de disposer d'un système d'évaluation classique dans le cadre d'un contrôle diagnostique et interactif orienté vers les attentes des parties prenantes.
14	Les figures de l'accompagnement répondent à des demandes de l'entrepreneur/dirigeant de TPE et à des méthodes complètement différentes. Ces figures de l'accompagnement (mentor ; expert ; coach ; conseil) s'éclairent si on les analyse comme des variétés du rapport de prescription. L'accompagnement de l'entrepreneur peut se définir comme le processus lui permettant d'apprendre à arbitrer entre les opportunités et les risques de l'environnement de sa PME, ainsi que les capacités et les ressources de celle-ci afin de réaliser sa vision par l'entremise du processus décisionnel. Un lien entre style entrepreneurial et action qui déterminerait les figures de l'accompagnement en entrepreneuriat et en management des PME.
15	Construction d'une grille de lecture des postures d'accompagnement et positionnement dans un schéma des registre génériques (conduire ; escorter, guider). Il existe deux pratiques d'accompagnement spécifiques au repreneuriat : conduite et escorte. Les dispositifs sont d'application restreinte et concernent la phase d'immédiate entrée dans l'entreprise. Le guidage est absent des deux

	accompagnements actuellement dédiés aux repreneurs. Il est pourtant utile à condition de le rendre visible et accessible. Proposition d'une synthèse des postures du tiers accompagnateur dans sa relation à l'accompagné selon les registres de Paul (2004).
16	Point sur les résultats et enjeux de la recherche sur l'accompagnement, presque dix ans après la revue de littérature systématique conduite par Hackett et Dilts (2004).
17	Chaque groupe de répondant exprime des attentes normatives spécifiques vis-à-vis du travail liées à des degrés variables de pression de l'entourage ainsi que des niveaux d'engagement professionnel différents. Ces deux facteurs contribuent à générer des enjeux identitaires toujours très forts vis-à-vis du projet entrepreneurial mais sensiblement différents dans chaque population. Les trentenaires ont une exigence d'expertise (technologie, financements, hébergement et accès aux réseaux). Ce groupe cristallise le plus d'insatisfaction en matière d'accompagnement. Les expérimentés présentent un besoin de ressources techniques et d'aide à la réflexion. Les novices ont un fort besoin de légitimation et de soutien. Les étudiants ont un besoin multiforme pour tester le projet professionnel. Il existe trois postures d'accompagnement (fonctionnaliste ; herméneutique ; réflexif et critique) dont la combinaison doit s'ajuster aux besoins des porteurs selon leur phase de vie.
18	Passage d'une relation unilatérale à une relation d'échange, de rétroaction, où l'émetteur retire également des effets positifs du parrainage. Importance de la notion de confiance induite par une relation de don - contre don et qui apparaît à mesure des améliorations sur l'activité constatées par le dirigeant. Importance de l'affect. L'accompagnant peut retirer des bénéfices (organisationnels, financiers, commerciaux, humains, sociaux ou psychologiques) de son activité d'accompagnateur.
19	La performance des pratiques d'accompagnement qui consistent à transformer des individus en entrepreneurs est amoindrie en raison d'un manque d'outillage visant à mieux percevoir et prendre en compte la relation complexe entre l'individu, l'objet qu'il crée, l'environnement et la dynamique temporelle dans lesquels il évolue. La performance des pratiques d'accompagnement se mesure tendanciellement par l'acquisition des financements nécessaires pour démarrer l'activité. Ainsi, les principales vertus de l'accompagnement, qui résident dans la capacité à favoriser l'émergence d'une dimension entrepreneuriale dans le processus de création d'activité, tendent à s'effacer au profit des résultats obtenus pour lancer l'affaire. L'utilisation des théories de la compétence dans le champ de l'entrepreneuriat constitue ainsi une voie à explorer pour mieux comprendre ce qui conditionne, détermine et traduit l'action entrepreneuriale. L'autonomie et l'initiative sont des variables qui s'ajustent singulièrement au profil de l'entrepreneur. Selon la position du curseur entre prescription fermée et prescription ouverte, l'entrepreneur développera une intelligence pratique pour combiner des ressources et, ainsi, créer ou développer des compétences entrepreneuriales (i.e Ingénierie Combinatoire des Ressources). La maîtrise, variable selon les individus, de l'Ingénierie Combinatoire des Ressources, agit ainsi sur le couple individu/objet et, plus généralement sur la potentialité pour créer de la valeur. Par manque d'outils, les accompagnateurs font appel à leur propre sensibilité pour évaluer les retombées de leurs pratiques sur la constitution du phénomène entrepreneurial. Le modèle de l'Ingénierie Combinatoire des Ressources a pour but de définir un premier échantillon d'éléments clés qui sont fondateurs dans la connaissance des compétences entrepreneuriales: l'initiative, l'autonomie, les ressources, la création de valeur, les prescriptions (ouvertes et fermées). L'accompagnateur occupe un rôle clé en aidant l'individu à faire et à comprendre, à combiner contingence et déterminisme. Ce type d'approche suppose donc la mise en place d'une forme collégiale d'évaluation qui repose sur la confrontation des regards entre les différents acteurs concernés par la démarche de création d'entreprise.
20	Les initiatives entrepreneuriales nécessitent d'être guidées et accompagnées à une étape quelconque de leur processus. La performance qui en résulte est le plus souvent associée à la qualité et à la durée de cet accompagnement. Pauvreté de la recherche sur l'accompagnement.
21	Un accompagnement entrepreneurial différencié a émergé faute de structures et de réponses adaptées aux besoins et aux attentes spécifiques : soutien, proximité et professionnalisme en lien avec leurs aspirations entrepreneuriale et familiale.
22	Référentiel de compétences pour le métier d'accompagnant en distinguant compétences génériques et spécifiques.
23	Trois stratégies d'acceptation possibles : sélection, manipulation ou création de l'environnement. Les enjeux de la légitimation sont prioritairement rattachés à la nécessité de capter des ressources externes. Il s'agit de détecter un excédent de ressources convoitées. Les chances de captation peuvent être évaluées en fonction de la légitimité acquise par l'organisation. Il existe plusieurs voies de légitimation : stratégie de conformation ; appartenance ; partenariat ; réseau. La mission de légitimation qui incombe à l'accompagnateur consiste à favoriser l'insertion des entreprises dans divers réseaux, à faire évoluer l'image du dirigeant selon les critères socialement acceptés et à tenir un rôle de médiateur entre des acteurs de cultures divergentes.

24	L'entrepreneur novice est susceptible d'augmenter ses connaissances et ses compétences en gestion, de clarifier sa vision d'affaires et d'identifier davantage d'opportunités. Sur le plan psychologique, le mentorat d'affaires permet le développement de l'image de soi et du sentiment d'auto-efficacité, tout en procurant un certain réconfort à l'entrepreneur dans les périodes difficiles. Tous ces éléments sont de nature à accroître sa résilience face à l'adversité.
25	Le coaching qui éveille se distingue du mentorat qui protège et éduque et du tutorat qui forme et discipline. Il importe d'inscrire le coaching comme modalité particulière de l'accompagnement aux entrepreneurs, en complément aux autres services de soutien susceptibles d'éclairer le processus entrepreneurial. Le coaching de l'entrepreneur peut permettre de trouver une voie nouvelle permettant de conserver l'outil plan d'affaires mais dans une posture réflexive et prospective. Un plan d'affaires devrait pouvoir se construire progressivement, s'affiner et se raffiner sous les coups de boutoir que constituent les questions du coach au gré des allers-retours du coaché sur le terrain. Par conséquent, le coaching mobilise plus particulièrement une intention entrepreneuriale, basée sur des représentations mentales, pour la transformer en un projet réaliste, pragmatique et concret au service d'un collectif. Le coach apportera sa contribution à l'entrepreneur chemin faisant par l'art qu'il développera à favoriser chez le coaché une acceptation inconditionnelle des circonstances présentes pour mieux découvrir et utiliser le potentiel de la situation. Pour permettre l'émergence du potentiel, l'accompagnement relève d'un « non-agir » vis-à-vis de l'accompagné, sans forcer, sans obligation de résultat pour mieux accompagner ce qui vient : la création.
26	L'ouverture de l'entrepreneur coaché est la variable déterminante de la réussite.
27	Les espaces de coworking constituent un type original d'intermédiaire d'innovation ouverte favorisant des contacts multiples. Identification de quatre types d'intermédiation des espaces de coworking : outils de communication ; implantation spatiale des membres ; organisation d'événements ; interactions avec les équipes des espaces de coworking.
28	L'accompagnement international se centre prioritairement sur la dimension réseau, contrairement à l'accompagnement « traditionnel » plutôt centré sur la dimension connaissance.
29	Les pratiques d'accompagnement actuelles restent inadaptées pour ce nouveau type d'entrepreneur. Quatre constatations : 1. L'inadéquation des pratiques d'accompagnement actuelles avec le profil des entrepreneurs par nécessité ; 2. Le recours au réseau familial et virtuel dans les pratiques d'accompagnement des entrepreneurs par nécessité afin de briser le sentiment d'isolement omniprésent ; 3. Le lien affectif entre certains accompagnateurs (ceux qui ont de vraies compétences en relations humaines) et les entrepreneurs par nécessité ; 4. Le défi pour les pouvoirs publics d'aider cette catégorie d'entrepreneurs souvent marginalisée. Les entrepreneurs par nécessité ont davantage besoin de réconfort que de purs conseils ou d'approches visant à résoudre des problèmes. Les pratiques d'accompagnement mais également les politiques d'orientation et de formation de ce type de créateurs sont sujettes à des vides institutionnels qu'il convient de remplir.
30	Les différents acteurs doivent prendre conscience de l'existence éventuelle d'un éventuel écart de représentation le plus en amont possible du processus de reprise afin de mieux adapter leurs compétences avec la réalité du marché. Une zone de congruence (aspirations ; possibilités de l'environnement ; compétences et ressources) doit être trouvée entre les représentations des deux acteurs lors de leur rencontre. Un éventuel écart explique des différences dans l'estimation du prix de l'entreprise. Proposition d'une synthèse, sous forme de tableau, de l'influence exercée par les représentations dans le déroulement d'un processus de reprise externe. Le concept de représentation sociale présente l'intérêt de fournir un cadre explicatif permettant de revisiter l'ensemble du processus de reprise en englobant les acteurs et les phases. L'accompagnement par les représentations sociales favorise le processus de reprise.
31	Quatre raisons : ignorance de l'offre ; méconnaissance de la nature de l'appui ; sentiment de ne pas pouvoir bénéficier de l'appui ; souhait de ne pas recourir à un accompagnement (indépendance, liberté et appropriation de sa création). Besoin de segmentation de l'accompagnement pour répondre aux besoins réels des créateurs. Nécessité d'un accompagnement "one to one". Il existe une infinie demande d'accompagnements. Parler d'accompagnement est "inefficace est impropre".
32	Le réseau de pairs, s'il est efficacement animé, génère des effets positifs sur les entrepreneurs : l'amélioration de certaines de leurs compétences, notamment leur capacité à resauter, un renforcement de leur implication dans la conduite de leur projet entrepreneurial, ainsi que la possibilité de le faire évoluer à travers leurs interactions avec les autres entrepreneurs et les gestionnaires du dispositif, ou encore la possibilité de faire avancer leur projet à bas coûts sans nécessairement lever de capital a priori.
33	
34	Pertinence des axes de performance et des indicateurs proposés.

35	Les animateurs de communauté s'appuient sur des formats d'animation, soignent l'intégration des nouveaux usagers et agissent subtilement pour créer des relations constructives entre les entrepreneurs usagers du lieu.
36	L'engouement actuel pour l'entrepreneuriat s'accompagne de la lourde responsabilité de former et d'accompagner des personnes en répondant à des enjeux sociétaux qui dépassent de très loin la création d'entreprise.
37	Profitant d'un manque évident d'outils fiables d'évaluation des pouvoirs publics, certaines structures d'accompagnement ont certainement progressé en construisant leur argumentaire pour en justifier le financement, mais en oubliant trop souvent de construire des réalités derrière les paroles. ne pouvant distinguer officiellement le « bon » accompagnateur, donc le bon accompagnement, les voies du marketing d'image sont souvent utilisées pour justifier du bon usage de la chose. Le flou laissé, voire entretenu, sur la question, a permis ainsi de voir se multiplier les structures d'accompagnement sans qu'on puisse caractériser leurs spécificités en la matière. Avec l'accentuation des pressions politiques sur l'encouragement à la création d'entreprises, on a pu observer dès le milieu des années 80 que ce phénomène avait entraîné dans son sillage une multitude d'initiatives et presque autant de financements, créant ainsi un « marché de la création d'entreprise ». L'accompagnement est directement lié à ce marché de la création et en dépend entièrement. Un ensemble de contraintes gouvernent la filière : pression des financeurs ; contraintes liées au publics ; contraintes liées à la prescription ; contraintes d'organisation des prestations ; contraintes administratives contraintes d'objectifs ; contraintes de budget ; contraintes induites par les représentants. Le monde de l'accompagnement s'est probablement enfermé dans un leurre général reposant sur des pratiques quasiment aussi diversifiées qu'il y avait d'intervenants, réunies autour d'un discours commun et conduisant à privilégier la simplification administrative et la recherche de financements aux dépens de son véritable objectif. Ce leurre en inclut d'ailleurs un autre : le terme de créateur d'entreprise est appliqué systématiquement à tout candidat accueilli alors que la plupart des structures reconnaissent que pas plus de quinze à vingt porteurs de projets accueillis sur cent créent réellement une entreprise. Il faut impérativement trouver les éléments de référence partagés entre les prestataires et les pouvoirs publics afin de continuer à progresser.
38	La démocratisation des tiers-lieux doit s'accompagner d'une simplification de vocabulaire afin de favoriser la compréhension de ce concept émergent.
39	Les échanges peuvent prendre la forme de transactions marchandes. La plupart s'apparentent à du don.
40	Malgré l'absence de relation contractuelle, les business angels modifient le contenu du projet. L'entrepreneur accepte ces changements en raison de leurs apports en connaissances explicites et tacites.
41	La sélection des projets relève de relations coopératives dominées par la compétition. L'apport de ressources et compétences est caractérisé par des relations équilibrées. L'accès au réseau s'accompagne de relations coopératives dominées par la coopération. Favoriser les relations coopératives permet d'accroître la performance globale.
42	Il peut exister des configurations d'interaction entre l'accompagnant et le porteur de projet qui ne sont pas porteuses d'apprentissage pour ce dernier et qui peuvent expliquer des « échecs » d'accompagnement.
43	La création d'entreprises innovantes et technologiques est un phénomène complexe qui nécessite une réponse territoriale adaptée.
44	Difficultés de diffusion et d'institutionnalisation de ces pratiques, malgré les efforts déployés par une association locale de coachs.
45	Ensemble e recommandations (former, sensibiliser, faciliter...).
46	Dans le mentorat entrepreneurial, la relation est tripartite entre le mentor entrepreneur, le mentoré entrepreneur novice et l'organisation tierce initiatrice du programme. Proposition d'une modélisation du processus de mentorat.
47	Deux niveaux de singularisation : le mix de formation-action et d'alternance et l'effet amplificateur du cadre collectif et coopératif de l'accompagnement.
48	Cet instrument se révèle particulièrement fertile pour aider les porteurs de projets dans leurs activités de conception du projet à la fois dans les processus d'identification et d'enrôlement des parties prenantes et dans la phase de définition de la proposition de valeur.
49	La dynamique d'acquisition requiert un management des compétences, adaptée au contexte de l'entrepreneuriat.
50	La rationalisation des comportements des entrepreneurs et des prestations de leurs accompagnants, implique une meilleure intégration des principaux concepts et modèles relevant de la théorie décisionnelle et de l'intelligence émotionnelle.

51	Ambiguïté du concept de « ressources » nécessaires à la création d'entreprise. Ambiguïté du concept de réseau d'accompagnement entrepreneurial. Liens entre les accompagnants et les accompagnés difficiles à spécifier.
52	Convergence dans les pratiques de gouvernance de l'accompagnement entre Canada et France. Une adaptation contextuelle de l'importance et de la faisabilité perçue des actions d'accompagnement est nécessaire.
53	Le dispositif mis en œuvre permet de construire des connaissances pour les deux parties en présence. Introduction d'un nouveau cadre d'intervention : la recherche-accompagnement.
54	Tout projet de création d'entreprise ne donne pas lieu à une création, mais tout porteur de projet pré incubé aura développé in fine des compétences entrepreneuriales. Le rôle du réseau est clé, tant au niveau de l'émergence du projet qu'au niveau de la mobilisation des ressources.
55	Difficulté que renferment les variables de performance pour représenter l'action de l'incubateur sur le long terme. L'incubateur peut être tenté de sélectionner des entreprises qui lui permettront de remplir des objectifs sur le court terme, mais diminueront son potentiel de valeur ajoutée.
56	Trois des six motivations étudiées permettent de développer la confiance chez le mentoré à l'égard de son mentor alors qu'une autre est en lien avec une moins grande satisfaction de celui-ci. Les organismes doivent s'intéresser aux motivations lors de la sélection des mentors.
57	Le <i>crowdfunding</i> modifie l'écosystème de l'accompagnement et influence le modèle économique tant des plateformes que des acteurs de l'accompagnement.
58	Typologie d'incubateurs (explicitée en termes de finalités ; activités dominantes ; objectifs ; cibles ; tendances) : développement économique local ; académiques et scientifiques (IAS) ; investisseurs privés ; entreprises. Les IAS permettent de mieux valoriser des projets existants. Ils ne peuvent servir à créer artificiellement ou rapidement des nouvelles entreprises. L'incubateur est une méta-structure complexe qui requiert l'utilisation de compétences très sophistiquées. Ils sont un carrefour actif accueillant entrepreneurs, projets, talents et investisseurs en quête d'âmes sœurs.
59	Il existe deux niveaux de structuration de la dynamique technologique. Ils se construisent, d'une part, à travers une logique et des modalités mis en œuvre au niveau métropolitain et d'autre part, à travers les ressources internationales, définies à partir des rapports entretenus des entreprises avec leur maison-mère ou avec d'autres entreprises en général.
60	L'auteur constate une nouvelle tendance dans les écoles de gestion telles que HEC Montréal : la volonté d'un groupe de plus en plus important d'étudiants d'inscrire leurs premières expériences professionnelles dans le champ de l'entrepreneuriat. Ces étudiants ont envie de vivre de l'intérieur les missions de l'entrepreneur en expérimentant les enjeux du démarrage. Il y a six défis propres à la réalisation d'un mandat d'accompagnement pouvant ouvrir sur des occasions d'apprentissage et de développement professionnel : expertise ; immersion ; autorégulation ; pilotage ; expérimentation ; insécurité. Les facteurs susceptibles de détourner l'attention du mandat d'accompagnement sont : l'absence de transition entre l'université ou l'entreprise en démarrage ; la valorisation des opérations par les entrepreneurs ; le dilemme entre accompagnement et aventure entrepreneuriale ; les liens d'amitié et de proximité.
61	Nécessité de prendre en compte la question de la diversité à plusieurs niveaux d'analyse (diversité des « mondes », diversité des situations entrepreneuriales, diversité des acteurs entrepreneuriaux, diversité des structures et des mécanismes d'accompagnement entrepreneurial, diversité des facteurs favorables et/ou défavorables à la promotion de l'entrepreneuriat féminin).
62	Identification de profils des femmes porteuses de projets : la fidèle ; la dilettante ; l'asynchrone ; la désengagée.
63	25 ans d'apport de la recherche en entrepreneuriat peuvent contribuer directement au parcours et à la pratique quotidienne d'un accompagnement. Accompagner est une pratique inventive et agile qui exige toujours un travail sur soi de la part de l'accompagnateur comme de l'accompagné. Ce travail fait appel à l'activité de production et à l'activité constructive qui passe par les erreurs, les errances et les détours signifiants, constructeurs de sens, avant d'être directement productifs.
64	Nécessité de pratiques d'accompagnement adaptées, au risque que les femmes entrepreneures refusent d'intégrer les dispositifs de soutien à la création d'entreprises.
65	L'accompagnement se doit avant tout de faire évoluer le porteur de projet dans sa fonction de preneur de risque et de décision. Les institutions doivent faciliter le travail des individus et favoriser la rencontre des porteurs de projet avec une grande diversité d'acteurs. L'évaluation des systèmes d'accompagnement et des accompagnateurs ne doit pas créer des conditions défavorables au processus d'accompagnement lui-même. Approbation de la BSC (Bakkali, Messeghem et Sammut (2013)).
66	Pertinence du tutorat comme forme particulière d'accompagnement entrepreneurial. Types de situation et types de repreneur dans lesquels un tutorat s'avère le plus bénéfique.

67	Proposition d'une représentation des continuums ouverts de l'accompagnement sur lesquels se construisent des savoirs et des relations de nature différente en fonction des situations et des besoins. La relation à l'accompagnant peut être de type convergent et décisionnel ou divergent et exploratoire. Les programmes d'accompagnement doivent faciliter la mise en réseau des dirigeants. L'accompagnant peut sortir de la relation unilatérale d'expert pour aller vers une relation d'animateur, traducteur et de catalyseur des apprentissages dans le cadre de réseaux. L'impact de l'accompagnement doit être évalué sous l'angle des contenus (les savoirs) et des modalités d'interaction (les relations) L'accompagnateur doit avoir une vision élargie de sa mission car il est, à la fois, expert en animateur, traducteur et catalyseur des apprentissages. Il convient d'intégrer des experts de l'apprentissage dans son temps de réflexion.
68	Les recherches réunies dans le numéro marquent l'importance de la prise en compte des aspects cognitifs des entrepreneurs tout en soulignant le caractère crucial de l'accompagnement. Il y a nécessité à accompagner la PME indépendante dans sa recherche de relais de croissance. Le dirigeant peut se focaliser sur ses activités opérationnelles au détriment de sa réflexion stratégique. Risque de manque d'ouverture sur l'écosystème entrepreneurial. Nécessité de construire une meilleure complémentarité entre les structures d'accompagnement. Nécessité de mieux s'adapter au profil de l'accompagné. Importance de développer des métiers spécifiques et de réaliser un travail de cartographie.
69	Définition de quatre stratégies majeures de communication utilisées par les accompagnateurs afin de conduire les porteurs de projet vers la conformité ou la différenciation sociales - la persuasion, l'engagement, la critique et la provocation.
70	L'empilement des structures d'accompagnement aux différents niveaux administratifs et politiques et aboutit à une confusion des rôles entre les acteurs de l'accompagnement entrepreneurial voire à une concurrence entre les structures ou au moins à un manque d'efficacité de l'utilisation des fonds publics.
71	Les dispositifs d'accompagnement offrent un contexte propice à la formulation d'une histoire entrepreneuriale. Sa formulation est susceptible d'améliorer la légitimité des entreprises et favorise l'accès aux ressources nécessaires à leur développement.
72	Les différences entre les deux groupes se retrouvent surtout dans la concentration des services offerts selon les différentes phases du processus entrepreneurial. Nécessité de nouvelles compétences que les professionnels en entrepreneuriat se doivent d'acquérir.
73	La croissance des entreprises est directement liée à l'ambition et l'ampleur du projet entrepreneurial. La pépinière ne joue pas de rôle direct sur la croissance mais elle accompagne les créateurs sur la double dimension insertion locale et complément de formation au management.
74	L'entrepreneur en difficulté construit par ses actions et interactions avec son environnement un futur souhaité qui consiste à ne pas entrer dans une situation d'échec ou à en sortir.
75	12 dimensions et 35 indicateurs de performance validés. Intérêt d'agrèger les multiples dimensions de la performance des incubateurs au sein d'un même modèle de mesure. D'un point de vue managérial, les financeurs et les responsables d'incubateur se voient offrir un nouvel outil de mesure et de pilotage de la performance qui tient compte de toute la complexité de l'incubation.
76	Le réseau a permis de mutualiser des ressources au service de la construction de référentiels, de logiciels ou d'outils de gestion communs.
77	Les objectifs de conformité et de différenciation du projet d'entreprise orientent le fonctionnement des dyades de mentorat entrepreneurial. Identification de quatre stratégies de communication : persuasion ; engagement ; critique ; provocation. Persuasion et engagement ont un impact positif sur les attitudes des protégés. Critique et provocation fonctionnent si le niveau d'engagement de l'entrepreneur et la confiance envers le mentor sont forts. Proposition d'une matrice des choix de stratégies de communication selon l'urgence et l'importance de l'enjeu et les émotions de l'entrepreneur novice. Proposition d'une matrice de choix des stratégies de communication en fonction du glissement du statut et de l'enjeu. Savoir adapter son registre de communication est une voie d'amélioration pour le mentor.
78	Processus facilitateur, l'accompagnement dans les phases précoces de la création donne aux entrepreneurs la possibilité de préciser leur projet. En leur offrant un cadre de réflexion, il les conforte dans la mise en œuvre de leur entreprise ou leur permet de réaliser leurs limites.
79	Les méthodes reposant sur de l'accompagnement sont plus utiles pour développer l'esprit d'entreprendre que pour favoriser l'intention de créer ou de reprendre une entreprise. Intérêt de développer ce genre d'outils pour inculquer certaines valeurs humaines dans les formations en entrepreneuriat.
80	Adéquation de la cartographie des concepts avec le cadre d'analyse de l'écosystème entrepreneurial de référence et la possibilité de semi-régularités empiriques permettant la généralisation des résultats.
81	Mode d'accompagnement original permettant de sécuriser un processus entrepreneurial collectif dans un cadre salarial.

82	L'accompagnement entrepreneurial a été envisagé essentiellement dans une logique rationnelle et normative autour de la posture du réparateur. De ce constat, les auteurs proposent d'envisager l'accompagnement entrepreneurial sous un regard paradigmatique différent : celui du facilitateur. Cette posture permet à l'entrepreneur d'avoir une meilleure compréhension de sa propre situation et de développer la robustesse de celle-ci envers les acteurs de l'écosystème. La posture de facilitateur est particulièrement utile en début d'accompagnement. Il conviendrait donc d'y former les accompagnateurs.
83	Typologie en fonction de la nature des activités hébergées et du profil des membres. Différenciation entre espaces généralistes (ouverts) et spécialisés (ciblés, sectoriels, fermés). Trois variantes d'espaces de coworking : le café-coworking, les espaces hybrides et les espaces pour entrepreneurs innovants.
84	Dans les espaces de logique "bottom up", les membres sont principalement motivés d'une manière intrinsèque. Dans les espaces de type "top down", le fait de motiver des individus à collaborer pour co-créer n'est pas toujours évident. Proposition d'un tableau de synthèse portant sur la motivation des participants suivant des approches d'innovation différentes. Proposition d'un tableau de synthèse portant sur les différents espaces ouverts d'innovation selon les approches d'innovation. Pour faire face au défi d'engager les participants, les espaces ouverts d'innovation doivent d'abord déterminer le type d'approche et la nature de l'activité d'innovation qu'ils organisent pour quelles soient en accord avec les utilisateurs qui sont potentiellement intéressés et disponibles à participer.
85	Existence de capacités dynamiques qui développent un accompagnement entrepreneurial plus économe en ressources temporelles et financières. Les structures d'accompagnement qui possèdent ces capacités développent des projets entrepreneuriaux. Elles augmentent la qualité de leur accompagnement. Les structures deviennent des acteurs entrepreneuriaux qui créent et/ou détectent puis poursuivent des opportunités d'affaires. La proactivité est renforcée par l'implication des membres de l'organisation dans une recherche constante du renouvellement des structures d'accompagnement. Une culture de l'expérimentation et de l'innovation sont deux composantes d'un contexte organisationnel propice au développement de capacités dynamiques. Il y a corrélation entre capacités dynamiques et comportements entrepreneuriaux. Les structures financées par des fonds privés ont une plus grande liberté d'action. Proposition d'un tableau de synthèse sur les formes d'accompagnement plus lean : collectif ; en mode projet ; multiple ; par une communauté de pairs ; mentorat. Les structures d'accompagnement sont désormais des entreprises comme les autres à la recherche d'une plus grande productivité de leur accompagnement. Les structures doivent favoriser l'implication quotidienne des salariés dans l'amélioration des pratiques et permettre aux membres de l'équipe de prendre du recul par rapport à l'ensemble de leurs routines.
86	Difficultés rencontrées dans les démarches de coaching des processus entrepreneuriaux quand ils sont mus par une passion intense. Proposition d'une approche renouvelée de l'accompagnement, capable d'intégrer les ressorts de la dynamique en vigueur.
87	Ensemble de recommandations.
88	L'esprit entrepreneurial existe en Algérie malgré le manque de sensibilisation et l'insuffisance du rôle des structures de soutien.
89	L'hétérogénéité des membres constitue une force incontestable des pôles, (richesse des échanges). Elle peut entraîner certains dysfonctionnements relationnels. Trois sources majeures de dysfonctionnements relationnels : des différences en termes d'objectifs, de temporalité et de ressources. Les relations entre grands groupes et PME ; entre industriels et laboratoires induisent le plus de désaccord. Les pratiques doivent être uniformisées. La participation à un projet collectif est la plus efficace pour exploiter pleinement la diversité entre les acteurs.
90	Pertinence de la voie quantitative pour l'enrichissement de la connaissance en entrepreneuriat. Il n'existe pas de modèle unique de gouvernance appliqué au champ des entreprises en émergence.
91	La dimension sociale constitue un élément saillant de l'orientation entrepreneuriale d'une collectivité territoriale (filiale Santé Biotechnologies en Lorraine).
92	Une seconde génération des métiers de l'accompagnement émerge, où la construction normée du business plan peut être dépassée par des approches plus effectives et par une meilleure prise en compte de postures différenciées d'accompagnement.
93	La mise en place de collectifs de femmes, dans la phase ante création, est génératrice de confiance en soi. Le caractère bienveillant, empathique et non compétitif du groupe exclusivement féminin facilite, pour certaines femmes candidates à la création, la déconstruction de stéréotypes de genre sur l'entrepreneuriat féminin et atténue le sentiment de culpabilité lié à la difficulté à concilier projet entrepreneurial et vie familiale.
94	Treize facteurs inhérents au risque d'échec entrepreneurial. Ces derniers peuvent se résumer en quatre catégories de facteurs reliés : aux attitudes humaines, à l'environnement, à l'organisation et aux

	ressources. Au-delà de l'aspect économique du risque d'échec entrepreneurial, il existe d'autres aspects de nature psychologique et sociale qui affectent la vie de l'entrepreneur.
95	Les porteurs de projets sont satisfaits malgré les faibles moyens mis à leur disposition.
96	Identification de trois catégories d'entrepreneurs selon leurs attentes. L'entrepreneur « alter », vise à transformer la société en commençant par le territoire où il vit. En mettant la collaboration et la co-création au cœur de son projet entrepreneurial, il est un « interacteur » qui favorise les échanges d'un monde à l'autre.
97	Entrer en coopérative modifie le rapport au travail, mais de manière contrastée. Le processus identitaire en est affecté. L'engagement dans le travail lié à la détention partielle du capital n'est pas toujours au rendez-vous. Il y a des choix non délibéré de travailler dans une coopérative.
98	Cette voie d'accompagnement repose notamment sur l'existence et la manifestation de certains besoins cognitifs identifiés chez l'accompagnateur : recherche d'estime de soi, sentiment d'utilité et résilience.
99	Nécessité de prendre en compte l'interaction élu/organisation.
100	Définition du doute entrepreneurial qui prolonge et complète les tentatives de définitions préexistantes.
101	Les chercheurs en Management ou en Entrepreneuriat n'ont pas toujours des représentations partagées. Leur absence est génératrice du débat scientifique. Les intéressés doivent a minima identifier leurs significations communes. Le test de l'Argument Transcendantal, qui prend en compte la validité pratique de l'énoncé scientifique, peut servir cet objectif. Son utilisation par la communauté scientifique pour éprouver ses travaux, devrait ainsi contribuer au dialogue entre chercheurs académiques et praticiens qui demeure encore trop faible.
102	Deux grandes différences perceptuelles émergent : l'une relative à la formulation de la stratégie et l'autre au développement de projets collaboratifs. Ces différences de perception pourraient influencer négativement la performance d'innovation des entreprises technopolitaines.